

SOMMAIRE

Introduction.....	p.4
Méthodologie.....	p.6
1. Choix du sujet.....	p.6
2. Choix du terrain.....	p.6
3. Choix des outils empiriques.....	p.8
a. Démarche exploratoire.....	p.8
b. Construction du questionnaire.....	p.9
c. Construction des entretiens.....	p.9
d. Observation.....	p.10
4. Analyse des données.....	p.11
I. Historique et rapport à la société.....	p.12
1. Origines du mouvement.....	p.12
2. Gothiques et société.....	p.15
3. Culture gothique et médias.....	p.16
II. La culture gothique.....	p.18
1. La philosophie.....	p.18
2. La musique.....	p.18
3. Art et esthétisme.....	p.20
4. Esprit critique et individuation.....	p.22
III. Les sous-cultures gothiques.....	p.23

1. La musique.....	p.23
a. Le metal.....	p.23
b. Le rock.....	p.25
c. Le batcave.....	p.25
d. Le métal gothique.....	p.26
e. Le cold wave.....	p.26
f. La new wave.....	p.27
g. La dark wave.....	p.27
h. L'electro.....	p.28
i. Le punk.....	p.28
j. Le metal industriel.....	p.29
k. Le death rock.....	p.29
l. Le métal symphonique.....	p.30
2. La littérature.....	p.30
3. Spiritualité.....	p.32
4. Cinéma.....	p.33
5. Les différents looks.....	p.35
a. Les batcave.....	p.35
b. Les romantiques.....	p.36
c. Les cyber-goth.....	p.36
d. Les fétichistes.....	p.37
e. Les vampiriques.....	p.37
f. Les lolita.....	p.38

g. Les retro/pin up.....	p.39
Conclusion	p.40
• Problématique	p.40
1. La question de départ et le choix du modèle théorique.....	p.40
2. Les principaux concepts du cadre théorique.....	p.41
a. Concept de culture.....	p.41
b. Concept de néo-tribalisme et de socialité.....	p.42
c. Concept d'individuation.....	p.44
• Conclusion générale	p.46
Bibliographie	p.50
Annexes	p.51
Remerciements	p.82

INTRODUCTION

Aujourd'hui très étendue, la culture gothique se définit à travers des valeurs. Cependant tous ne partagent pas la même idéologie ni la même interprétation, créant des sous-groupes divers et variés. Le « gothisme » s'inspire de presque tous les univers historiques de la vie humaine. En commençant par l'Égypte Antique où Cléopâtre se soulignait le regard avec du khôl. Mais cependant la période Moyenâgeuse est celle qui a le plus défini le « gothisme » et le romantisme. Le mouvement s'inspire aussi de la Renaissance, du « celticisme » et de la légende du vampire. L'inspiration première du « gothisme » est le mouvement artistique du Moyen-Âge, très bien connu du grand public. Il est constitué de l'architecture, la peinture et la sculpture. On retrouve l'architecture gothique pour les cathédrales et les châteaux. Tous ces éléments qui font le gothique (arc boutants, arcs brisés, voûtes surcroisées d'Ogive...) sont là uniquement pour pouvoir construire un bâtiment très haut, dans le but de se rapprocher du Ciel, et pour faire entrer la lumière du jour, qui selon eux, était divine. La peinture gothique touchait au domaine du sacré et du profane¹. Dans le milieu du sacré elle se trouve sur des livres d'art, des polyptyques, les tableaux de dévotion et des fresques. Dans le profane elle touche les domaines de la nature morte, les portraits, les animaux, les paysages... Mais la peinture profane n'a pas rompu tous liens avec la religion. Bref, vous l'aurez certainement compris, le gothique médiéval découle de la religion. Le terme « Goth » fut utilisé par Ian Astbury (Southern Death Cult) pour décrire Andi Sex Gang. Ce terme fut ensuite popularisé par les magazines de musique anglais New Musical Express (NME) et Sound qui l'utilisèrent pour décrire un style musical dans les années 80. Pour certaines personnes, cette musique devint la base d'un "style de vie". Celles-ci y mêlèrent leurs passions et intérêts divers, qui donnèrent lieu à la création d'un "mouvement" qui prit le nom de Gothique. Par la suite le mouvement Gothique est ainsi devenu une culture urbaine (par culture nous entendons un ensemble de personnes qui partagent les mêmes goûts vestimentaires, musicaux, idéologiques, encore que l'idéologie Gothique soit assez disparate). Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Bien sûr tout commença bien après Baudelaire (auteur des "Fleurs du Mal") et du Comte de Lautréamont (auteur des "Chants de Maldoror"). Mais

¹ Qui n'a aucun caractère sacré ou religieux.

ces deux auteurs de la fin du XIX^{ème} posèrent, sûrement bien malgré eux, les bases du romantisme sombre dont découlera plus tard la majeure partie de la culture gothique. Plus tard, les émeutes de mai 68 eurent pour principale conséquence de créer ce terreau libertaire propice à l'émergence de sous-cultures. En 1970 on assiste à la révolution sexuelle : naissance du mouvement hippie et des mouvements contestataires envers la domination culturelle de la bourgeoisie. C'est la naissance du mouvement Punk. A la mort du mouvement Punk en 1977 émergèrent d'autres mouvements : Métal et Gothique.

La question de départ, qui était « qu'est-ce que la culture gothique ? », s'est précisée au cours de notre travail, pour évoluer vers la question centrale de recherche : La culture gothique est-elle unifiée par des valeurs et une culture communes, mais aussi divisée par des sous-cultures réinterprétées par les individus qui la composent de manière interactionniste ? Nous nous sommes appuyés sur le concept de culture tel qu'il est défini par les interactionnistes, à savoir un ensemble de significations partagées que se communiquent les individus d'un groupe donné à travers ses interactions. Pour comprendre cette forme moderne de regroupement, nous avons fait appel au concept de néo-tribalisme développé par Michel MAFFESOLI et sur son concept de « socialité » pour tenter de décrire le type de lien qui existe au sein de cette culture. Nous ferons également appel au concept d'individuation développé par Carl Gustave JUNG ainsi que sur l'analyse de Gilles LIPOVETSKY, afin de comprendre ce désir d'authenticité et les nombreuses divisions qui caractérisent cette culture.

Dans un premier temps, nous nous efforcerons donc de présenter la culture gothique, en mettant en parallèle l'histoire de ce mouvement à la société actuelle dans laquelle il évolue, afin de définir au mieux la culture gothique ainsi que ces idées majeures.

Dans une seconde partie nous nous étendrons davantage sur la diversité des sous-cultures gothiques en amenant l'ensemble des groupes et de leurs centres d'intérêts pour enfin découvrir les différents positionnements à propos de la culture gothique.

Méthodologie

1. Le choix du sujet

En premier lieu, on peut s'interroger sur le fait d'avoir choisi le sujet traitant du milieu gothique dans les bars de Besançon, parmi tous les autres choix possibles. Même s'il ne relève pas d'une véritable volonté, cela reflète tout de même quelque chose. En effet, ce sujet peut prêter à sourire, sujet qui pourrait paraître plus léger et plus amusant que les autres. Pourtant, il montre notre désir de s'ouvrir, de découvrir un milieu, des personnes auxquelles on prête généralement un certain nombre de préjugés. Dans notre groupe, le choix du sujet repose sur une envie de découverte de l'autre : c'est peut-être déjà se dire que l'autre n'est pas ce que l'on croit, ce que l'on projette sur lui. Il s'agissait en effet d'aborder ce milieu comme une culture lointaine et étrangère, avec le regard d'un ethnologue² en évitant l'écueil de l'ethnocentrisme³ et de l'exotisme.⁴

2. Le choix du terrain

La première entrevue a permis de poser les premières pierres à l'édifice : à l'aide d'un arbre heuristique, nous avons tenté de dégager les grands traits du milieu gothique, qui renvoyaient pêle-mêle à nos représentations ainsi qu'aux premières données que nous avons récoltées. Nous avons passé ensuite en revue les principaux lieux bisontins qui pouvaient réunir des personnes gothiques en essayant de définir un terrain privilégié, des lieux sur lesquels nous focaliser, des personnes et interlocuteurs à contacter. A savoir les personnes directement concernées par l'étude, les témoins privilégiés, les auteurs spécialisés sur la question. En l'occurrence, trouver de la documentation scientifique et sociologique sur le

² Scientifique qui utilise les méthodes ethnographiques (étude descriptive des groupes humains, de leurs caractères anthropologiques, sociaux).

³ Tendance à privilégier le groupe ethnique auquel on appartient et à en faire le seul modèle de référence, surestimer le groupe racial, géographique ou national auquel on appartient, aboutissant parfois à des préjugés en ce qui concerne les autres peuples.

⁴ Attitude culturelle de goût pour l'étranger, « le mythe de bon sauvage ».

sujet. Toutefois, il existe une quantité assez limitée de travaux. En effet, peu se sont penchés sur le monde gothique en sociologie, et quand c'est le cas les documents ne sont parfois plus édités. Nous avons consulté les magazines spécialisés tels que Elogy, la biographie de personnalité qui au départ nous paraissait représentative du mouvement, tel que Marilyn Manson. En conséquence de quoi, nous avons entrepris des recherches sur internet, afin de consulter des travaux sociologiques, des références historiques et investir divers forums, afin de comprendre, de s'imprégner du milieu gothique, du contenu spécifique des interactions et discussions qui pouvaient avoir lieu (entre personnes gothiques ou des échanges entre gothiques et des personnes extérieures au mouvement).

Dès la première réunion, il nous est apparu qu'il existait une multitude de sous groupes qui pouvaient s'apparenter au mouvement gothique. Il était donc extrêmement difficile de définir un idéal-type⁵ de la personne gothique. On était déjà très loin du préjugé d'un adolescent dépressif et suicidaire, voire même sataniste⁶! Après quelques investigations, nous avons constaté la difficulté de déterminer un terrain d'enquête sur des lieux proprement bisontins (bars, boutiques gothiques...). De plus, les possibilités de rencontre avec des personnes gothiques sont faibles voire quasi-nulles étant donné le peu de présence de ce mouvement à Besançon (nombre limité de gothiques, mouvement assez imperméable...).

Ainsi, au vu de ses éléments, nous avons fait le choix de travailler sur nos propres connaissances, de nous investir davantage sur les forums, d'ouvrir un terrain géographique et virtuel plus large.

⁵Voir idéal-type de Weber.

⁶Le satanisme est apparenté à un mouvement sectaire.

3. Le choix et la construction des outils empiriques

a. Démarche exploratoire

Dans un premier temps, nous avons déterminé des lectures théoriques étant donné le court temps de recherche. Ensuite, nous avons établi une question de départ qui nous a servi de fil conducteur, afin de fixer des lectures adéquates mais diversifiées : synthèses, articles qui comportent des éléments d'analyses. La sélection est donc essentielle pour ne pas s'éparpiller dans les recherches documentaires.

A la comparaison de nos lectures, nous avons mis en évidence les différentes pistes de travail (tri des informations, définition des concepts) afin de définir une problématique interrogeant le concept de culture. Le problème central concernant la compréhension de ce mouvement serait d'appréhender celui-ci en tant que culture, dans toutes ses dimensions.

Dans le but de comprendre au mieux la culture gothique, nous avons utilisé plusieurs méthodes complémentaires qui seront un appui nécessaire afin de dégrossir le champ d'investigation, d'appréhender la complexité du sujet. En règle générale, les entretiens sont une méthode plus adaptée au travail exploratoire. Le questionnaire quant à lui, même s'il est peu représentatif, sera un outil intéressant dans le sens où il nous permettra d'approcher la complexité de cette culture. En effet, son utilisation peut se révéler adéquate lorsqu'il s'agit d'étudier une population en tant que telle. Nous nous sommes appuyés sur une grille d'entretien afin d'interroger les représentations des personnes gothiques: leurs valeurs, leurs rapports et positionnement à leur culture. Nous tenterons de comprendre leurs rapports à cette culture et donc quel type d'appartenance et d'identification ils développent. Enfin, des observations sur le terrain seront menées afin de repérer les interactions au sein de cette culture, avec les personnes extérieures, et les enjeux qui la traversent.

b. Construction du questionnaire⁷

La construction du questionnaire s'est réalisée en groupe. Nous avons voulu interroger de façon large le milieu gothique, connaître une population en tant que telle : ses conditions, ses modes de vie, ses comportements, ses valeurs et ses ressentis. Cet outil nous a paru pertinent. Nous avons élaboré une grille s'appuyant sur des items tels que les pratiques et modes de vie, le social, les valeurs, l'esthétisme et les influences ainsi que les déterminants sociaux : sexe, âge avec le choix de tranches d'âge (14-20 ; 21-30 ; 30 et plus), la situation professionnelle, la profession des parents, le département de résidence. Le but étant d'avoir une vision assez complète mais large de la culture gothique. Dans l'organisation du questionnaire et des entretiens nous avons trouvé opportun de commencer par des questions assez générales et moins intrusives afin d'inscrire notre démarche dans le respect des personnes. Nous avons choisis de ne pas aborder frontalement des dimensions qui peuvent être personnelles, de l'ordre de l'intime, mais de les intégrer au fil des questions, au gré du cheminement. Le questionnaire était mis en ligne sur des forums afin de toucher un plus large public.

De plus, nous avons choisi de créer un autre questionnaire, plus succinct, destiné aux personnes extérieures au mouvement afin de comprendre l'image de celui-ci dans la société dominante, la nature des interactions entre ces deux mondes.

c. Construction des entretiens⁸

Nous nous sommes appuyés sur un canevas d'entretien afin d'interroger les représentations des personnes gothiques: leurs valeurs, leurs rapports et positionnement à leur culture. Les questions se sont donc appuyées sur la série d'hypothèses de travail que nous avons pu formuler :

- Il s'agirait d'une contre culture.
- Il y aurait différentes tendances (look, philosophie, musique) dans le mouvement gothique.

⁷ Voir annexes page 51

⁸ Voir annexes page 63

- Elles seraient unifiées par une culture commune.

Nous avons éprouvé de grosses difficultés à mobiliser nos réseaux afin de pouvoir passer un certain nombre d'entretiens. Cela vient du fait des caractéristiques mêmes de ce milieu (affection pour les lieux underground, milieu peu étendu à Besançon, le peu de temps imparti à l'étude de milieu).

Le plus souvent, nous avons opté pour des entretiens semi-directifs, reposant sur une série de questions-guide, qui renvoyaient à nos objectifs de recherches et hypothèses de travail. Mais autant que possible il s'agit de laisser l'interviewé s'exprimer ouvertement.

d. Observations

Puis nous nous sommes appuyé sur des observations directes du milieu gothique, avec la technique de l'observation participante, inspiré de la démarche ethnologique afin de s'immerger dans leur culture, ses enjeux et ses mœurs. Pour cela nous nous sommes inscrits sur des forums en précisant notre identité et quelles étaient nos intentions. Même s'il est virtuel, il s'agit d'un territoire où se rencontrent les personnes gothiques et en cela il est tout autant signifiant et pertinent qu'un lieu physique concret.

L'intérêt de la démarche ethnologique est d'aborder ce milieu comme un peuple inconnu, une culture étrangère et d'essayer de le comprendre de l'intérieur, sans avoir recourt à nos références, à nos catégories de pensées habituelles, ou nos préjugés.

Nous avons donc observé les conversations, interactions qui pouvaient exister sur les forums entre les personnes gothiques et dans leurs rapports aux personnes non gothiques. Elles ont été des ressources intéressantes pour comprendre ce milieu. De plus les liens établis sur ces forums nous ont permis de proposer aux personnes de répondre à notre questionnaire.

4. L'analyse des données

Les méthodes d'analyse des informations que nous avons utilisées reposent sur l'analyse des questionnaires et sur l'analyse des entretiens. Par ailleurs, la méthode de l'observation participante associée à la fois recueil et analyse tout au long de l'observation, elle a donné lieu à des prises de notes, synthèses en groupe.

Nous avons choisi de mener une analyse thématique. Cette analyse tend principalement à mettre en évidence les représentations sociales des locuteurs à partir d'un examen de certains éléments constitutifs du discours. Nous avons utilisé cette méthode pour l'analyse des entretiens et pour les questions ouvertes du questionnaire. Avec l'idée qu'une caractéristique est d'autant plus fréquemment citée qu'elle est importante pour le locuteur. Le présumé est simpliste mais les données recueillies grâce à l'observation participante pourront apporter un autre éclairage et/ou des informations complémentaires.

Concernant l'analyse des questionnaires, nous avons mis en place des tris à plat⁹ et des tris croisés¹⁰. Les tris à plat permettent d'avoir une vision globale sur les données recueillies, alors que les tris croisés permettent d'établir des corrélations et des concordances entre deux variables.

⁹ cf. tableau annexe page 64

¹⁰ cf. tableaux annexe page 79

I. Historique et rapport à la société

1. Les origines du mouvement

Tout comme le mouvement métal, les racines du mouvement Gothique plongent dans le mouvement Punk pour lutter contre le mouvement hippie grandissant à cette époque. L'explosion du mouvement Punk dans les années 1976/77 permit la naissance d'un renouveau. Ces groupes se réclamaient du mouvement punk tout en mêlant leur musique à d'autres influences (Rock, glam etc...). Ces groupes sont **Bauhaus, Siouxsie & the Banshees, Joy Division** pour les plus connus. Peu à peu leur look devient un mélange de punk mais exclusivement en noir et blanc, repris par leur public. Avant 1983 on ne parle pas encore de "Gothique", mais plutôt de "New Wave" voire de "Batcave" (du nom du club londonien qui ouvre en 1982 à Londres et qui apporte une certaine notoriété au mouvement Gothique, et qui est toujours d'actualité) où se retrouvent, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, des jeunes gens aux allures de vampires ou de zombies, venues du punk, mais déçues par ce qu'elles ont perçu comme du nihilisme¹¹, ces personnes cultivent un aspect cadavérique, font preuve d'une tendance marquée pour le morbide, tout en écoutant des groupes qui, à l'époque, sont absolument inconnus du large public français. Nous mentionnerons uniquement les principaux, à savoir Siouxsie and the Banshees, Joy Division et The Cure. Parallèlement, aux États-Unis, se développe une scène jumelle de la New Wave londonienne : c'est le Death Rock avec des groupes comme **Christian Death**. C'est réellement en 1983 que le mouvement Gothique définit la musique, les groupes ainsi que le public. Elle s'affranchit ainsi du Punk définitivement. Le rythme de la musique devient lent et traînant, agissant de façon angoissante et sombre. Les textes parlent maintenant de :

- Frustration du quotidien

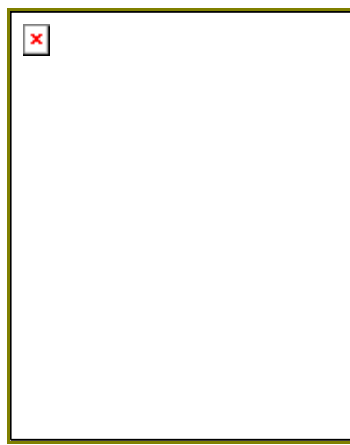
- Désespoir

¹¹Le **nihilisme** est un point de vue philosophique d'après lequel, le monde (et particulièrement l'existence humaine) est dénué de toute signification, tout but, toute vérité compréhensible ou toutes valeurs.

- Tragédie humaine
- Amour, douleur et séparation
- Mort et deuil
- Démence religieuse
- Tendances sexuelles

C'est ainsi que le tractage vers cette vision du monde se développa grâce à la personnalité de chaque groupe. La deuxième moitié des années 1980 vit un déclin du mouvement gothique en Angleterre, certainement imputable à un manque de créativité des groupes restant en activité, malgré quelques sursauts ponctuels. Selon le Dictionnaire du Rock, le groupe The Cure se contente de gérer son succès : cela signifie que les puristes du mouvement lui reprocheront ses dérives commerciales. La période 86-90 correspond d'une manière plus globale à une reprise en main du mouvement et de ses valeurs par le marketing. En tous points, ce phénomène s'essouffle, et pourtant une certaine « gothisation » tous azimuts se poursuit. A cette époque en effet, la presse baptise avec abus tout ce qui est noir et qui porte des dentelles de « gothique ». C'est à cette époque que le qualificatif est injecté massivement dans l'espace public médiatique. La tribu ne retrouvera l'impulsion d'origine qu'au début des années 1990. Ce troisième moment est incarné primordialement par un seul nom : Nine Inch Nails. Derrière ce nom opère un homme seul, Trent Reznor.

Nine Inch Nails, 1988, Ohio



Il a révolutionné le rock alternatif américain, y apportant les sonorités violentes issues de la musique industrielle, et ses thèmes de désespoir violent, de haine de soi et d'autodestruction (non sans respecter le format de la chanson pop traditionnelle). Personnage furieux et ténébreux, bardé de cuir, Reznor se démène sur scène avec une grande théâtralité. Son second album est enregistré chez lui, dans la maison qu'il a acquise à Hollywood où Sharon Tate a été assassinée par les disciples de la secte satanique de Charles Manson. Oliver Stone demande à Reznor de participer à la composition de la musique du film Tueurs Nés.

Aujourd'hui, des groupes comme Gothic Sex, Goteki, Dresden Dolls et Orgy incarnent la vitalité ou l'actualité de la tribu. En France, une maison d'édition gothique a vu le jour en novembre 2005 (Nuit d'Avril) et un magazine comme Elogy rend parfaitement compte de l'actualité de la tribu. Au début du XXI^e siècle, des lieux parisiens comme le Kata ou les Caves Saint-Sabin ont accueilli des soirées gothiques. Mais plus important encore, hier comme aujourd'hui, la tribu a contaminé bien d'autres sphères culturelles. Prenons quelques exemples empruntés aux domaines de la peinture, de l'illustration, de la mode et du cinéma. La peinture de l'école dite pop-surréaliste représentée notamment par Marc Ryden, Eric Whyte ou les frères Clayton, avoue clairement sa dette envers le mouvement gothique. Pour le cinéma, Alex Proyas avec *The Crow* et Tim Burton avec *Sleepy Hollow* et *Sweeney Todd* sont dans le même cas. En ce qui concerne l'illustration, David McKean ou Neil Gaiman empruntent eux aussi leurs thèmes à l'esthétique gothique. Pour la mode, Jean-Paul Gaultier s'est intéressé au mouvement, qui a aussi influencé des défilés Chanel.

2. Gothiques et société

« Vous riez de moi car je suis différent, je ris de vous car vous êtes tous les même »¹²

Arborant une tenue noire et sophistiquée, parfois androgyne ou provocante, les gothiques, à l'instar des punks dont ils sont issus, manipulent les codes culturels et stylistiques. Depuis vingt-cinq ans, les symboles religieux ou païens qui ornent leurs apparats et l'attirance qu'ils manifestent pour une esthétique morbide et raffinée contribuent au mystère et à l'opacité de leur milieu. Nous serions d'abord tentés de l'appréhender, au même titre que les autres « tribus urbaines », comme un univers de sociabilités fondé sur l'apport symbolique et émotionnel du fait musical. En effet, la nature de ce mouvement se fonde sur l'expression d'un style culturel, c'est-à-dire l'expression d'un ensemble de goûts esthétiques spécifiques. Mais que nous révèle plus profondément l'esthétique de ce mouvement sur notre société ?

Image que les personnes gothiques véhiculent aux yeux d'autrui :

Le mouvement gothique évolue généralement en marge de la société, et comme toute autre culture elle doit faire face aux critiques de la société et au regard d'autrui.

Par le biais de plusieurs questionnaires véhiculés, nous avons pu extraire quelques informations essentielles :

Pour 50% des sondés, les gothiques leurs inspirent l'indifférence. Paradoxalement, ils sont 30% à éprouver de la crainte envers eux et 20% de l'incompréhension.

Plusieurs raisons pourraient expliquer ces résultats. La première serait que la culture gothique est peu connue et que tout ce qui est peu connu peut effrayer ou conduire au refus d'essayer de comprendre les autres. La deuxième raison serait que les gothiques sont souvent stigmatisés soit par les médias soit par autrui. En effet, selon le questionnaire, les gens qualifient le plus souvent les gothiques comme des personnes solitaires, sombres, suicidaires

¹²Jonathan Davis, chanteur du groupe américain Korn.

et provocatrices. Ces différentes étiquettes peuvent être la cause de ces sentiments négatifs que les gens éprouvent par rapport aux personnes gothiques. La dernière raison serait qu'il existe un amalgame hâtif entre nazisme, satanisme et mouvement gothique. Il est véhiculé par une partie des médias en quête de sensationnel. Ce genre d'amalgame ne fait qu'amplifier la méconnaissance de la part du grand public sur la culture gothique et par conséquent sa crainte, son incompréhension ou son indifférence.

3. Culture gothique et médias

Culture de distinction plus que mode adolescente, l'univers gothique devient intéressant à observer quand il reflète ou fait écho à divers aspects de la société dans son ensemble : dans son rapport au corps (un corps exalté par notre économie médiatique et publicitaire), à travers la place de la culture et la place de l'individu dans une société à la fois individualiste (perte de contrôle social) mais de plus en plus réflexive (une société capable de se penser elle-même). L'univers gothique, comme de nombreuses sous cultures d'aujourd'hui est une culture de distinction car elle permet de se situer dans un rapport d'extériorité avec la culture dominante, ce qui lui permet d'exister socialement.

Dans une société de consommation, la culture gothique donne la possibilité de se distinguer des images, des valeurs et des normes véhiculées par la publicité et les médias. On y retrouve le besoin d'être et de faire par soi-même. Pourtant, les gothiques adhèrent aux mêmes procédés de la publicité ou de l'univers des stars, en participant à ce fétichisme des images, et en consommant fringues, magazines, disques...etc.

Tel comportement ou telle pratique sera jugé plus ou moins authentique, telle attitude sera considérée comme plus ou moins "gothique". C'est ainsi que les magazines spécialisés et les sites consacrés au mouvement construisent des modèles facilitant l'identification du lecteur à un monde de valeurs esthétiques, par la construction sociale des attitudes masculines et féminines, par exemple. Ils vont exalter le fait d'appartenir à un monde à part et d'accéder à un univers culturel et artistique rien qu'à eux. De cette manière, ces médias induisent les critères esthétiques d'un jugement partagé : la "beauté du triste", la "splendeur du sombre" ou

encore « le plaisir de la souffrance » exprimée en musique, que l'on retrouve dans les chroniques de disques. La culture gothique s'établit sur des références musicales, artistiques et cinématographiques solides. Celles-ci produisent des modèles d'identification, notamment quand elles se trouvent confrontées aux images et aux valeurs d'un monde médiatico-publicitaire que les participants du milieu gothique condamnent tout en adhérant aux mêmes procédés (marketing, consommation, logique de marché...).

II. La culture gothique

Le mouvement gothique est un mouvement marginal et peu connu du grand public. Il fonctionne en une relative autonomie. Les différents aspects socioculturels qui accompagnent le style musical définissent l'expression d'une sensibilité partagée et font apparaître un effet de groupe dont les traits les plus explicites et les plus visibles seraient les suivants :

1. La philosophie

La culture gothique, c'est également une philosophie de vie commune. Les gothiques revendiquent une liberté par rapport à la société actuelle, liberté dans la façon de s'habiller, liberté intellectuelle. Ils rejettent la société de surconsommation, et cherchent à s'affranchir de la société moderne et à briser les tabous. Ils sont curieux et aspirent à une recherche intellectuelle et spirituelle. Ils sont beaucoup dans l'introspection. La philosophie gothique c'est aussi un attrait pour tout ce qui concerne le romantisme noir, ce qui est sombre. L'acceptation de la mort a une place très importante dans la culture gothique, ils n'ont pas peur de la mort et lui trouvent même une certaine beauté. Lors de l'un de nos entretiens, avec Michaël¹³ qui se revendique gothique vampire, le romantisme noir c'est « un attachement, une certaine souffrance dans l'amour, une sublimation de la mort, sans pour autant la rechercher », il aime se rendre dans les cimetières, qui pour lui sont des lieux calmes, apaisants.

2. La musique

La musique réunit une pluralité de styles (du gothique pur à l'électro en passant par l'indus). Cependant, ces différents genres ou sous genres sont réunis par un même état

¹³ Les noms ont été changés afin de préserver l'anonymat des personnes.

d'esprit et un thème récurrent : la noirceur de l'âme et celle liée à une esthétique. 40% des personnes que nous avons interrogées ont répondu que la musique est pour eux ce qui les attire le plus dans la culture gothique. Lors de notre entretien avec Michaël, celui-ci nous dit écouter beaucoup de métal symphonique (Nighwish, Evanescence), il écoute également Massive Attack, Emilie Simon qu'il trouve plus doux et reflétant bien sa vision sombre de la culture. Clémence, 22ans, a commencé à écouter du métal symphonique (Epica) puis s'est tournée vers des goûts plus trash (indus, métal).

Lors de la lecture de nos questionnaires, nous avons pu voir que les personnes gothiques écoutent en majorité du métal (13,3%) et du rock (12,1%). On retrouve dans les groupes fondateurs du mouvement :

- The Cure, qui est au sommet de sa popularité dans les années 1980 (de nombreux fans copiant alors les tenues vestimentaires amples et sombres des musiciens et la coiffure arachnéenne de Robert Smith). The Cure a su rassembler un public amateur d'ambiance sombre et dépressive et conserve toujours un auditoire fidèle. Du post-punk des débuts au pop rock en passant par la cold wave et le rock psychédélique, The Cure a exploré différents courants du rock.

- Siouxsie and the Banshees est initialement associé à la scène punk anglaise. Siouxsie and the Banshees ont rapidement su évoluer pour créer « **une forme de discorde post-punk remplie d'expérimentation rythmique et sonique** ». The Times cite le groupe comme « **un des aventuriers musicaux les plus audacieux et les plus intransigeants de la période post-punk** »

-Le groupe britannique Bauhaus est une des toutes premières formations de la scène Batcave (club londonien) et post-punk, qui a donné naissance au rock gothique avec, entre autres, The Sisters of Mercy et Virgin Prunes. En quelques titres dont Bela Lugosi's Dead, She's in Parties et Passion of Lovers, ils se sont imposés comme l'un des groupes importants de la scène rock britannique, grâce à la voix et au charisme de Peter Murphy et à une musique habitée incorporant des éléments de glam rock et de théâtralité.

-Rosa Crux est une formation musicale de la scène dark française originaire de Rouen. Le style est sombre, mélancolique, rituel et parfois martial. Ils chantent en latin. Rosa Crux se distingue par une musique hors norme et un jeu de scène particulier. En effet, le groupe élabore de façon artisanale les instruments et machineries qu'il utilise sur scène : carillons d'église, batterie de tambours automate et autres machines. Les concerts sont systématiquement ponctués de performances exécutées au milieu du public sur le thème du corps en souffrance (Dance de la Terre, Homme dans la Cage...) créant dans la salle des situations proches de celles d'un sacrifice.

- Bien entendu il existe beaucoup d'autres groupes de musique, dont voici une liste non exhaustive: Virgin Prunes, Cinema Strange, Skeletal Family, Joy Division, Theatre of Hate, Christian Death, Corpus Delicti, Sex Gang Children, The Deadfly Ensemble, Sisters of Mercy, Eat your Make Up, Specimen, Jad Wio, Alien Sex Fiend, Frustration, Violet Stigmata, Sopor Aeternus and the Ensemble of Shadows, Raison d'être, Cocteau Twins, Qntal, Daemonia Nympe, Nox Arcana, Ataraxia, Eros Necropsique, Black Tape for a Blue Girl, etc...

Les thèmes abordés dans la chanson sont parfois issus d'une littérature décadente et romantique, marquant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Mais la musique gothique s'exprime avant tout par une sorte de tension dans les sentiments et l'ambiance qu'elle instaure. Elle joue sur les registres de l'amertume, de la noirceur du contraste entre douceur et violence, ce qui l'amène à véhiculer une gamme d'émotions des plus diverses.

3. Art et esthétisme

La culture gothique traduit une attirance pour une esthétique sombre et décalée, s'exprimant dans le choix de la tenue vestimentaire et à travers une sensibilité au contenu artistique et littéraire explorant les thèmes morbides, fantastiques, occultes, romantiques et mélancoliques. Attachés à la représentation du spleen et à la mise en scène des aspects sombres de l'existence, les gothiques affectionnent également une esthétique empreinte d'érotisme, et d'androgynie. En effet selon Michaël : « l'androgynie est très présente dans la

culture gothique, elle est apparue notamment avec David Bowie et le mouvement glam-rock ».

Le style culturel se définit par le look. En règle générale le style vestimentaire gothique se veut plutôt sobre et élégant. Le noir prédomine mais on trouve également quelques touches colorées comme le pourpre, le mauve, le violet, le gris,¹⁴ On retrouve dans le look masculin de longs manteaux noirs, des pardessus, des vestes et pantalons de cuir, et une coiffure soignée. Pour ce qui est des filles, la robe noire et le maquillage noir sont fréquemment portés. Clémence nous dit s'habiller la journée en noir, passe partout (jeans t-shirt...), mais en soirée, elle pousse plus dans les stéréotypes gothiques (jupe, new rock).

De part notre enquête, nous avons relevé que le piercing, ainsi que le tatouage (35,9% des personnes sondées) sont rependus et représentent le plus souvent des imageries symboliques comme la haine, l'amour, la mort, la passion, le destin (tribal, phénix, faucheuse, croix cabalistique...). Michaël s'est fait tatouer une croix vampire dans le dos, avec les crocs du vampire et l'épée de la force. On retrouve également dans leur vestiaire une forte présence d'accessoires : bagues et pendentifs le plus souvent en argent (76,9% des personnes interrogées).

Les membres de la scène gothique apprécient l'art et beaucoup d'entre eux exercent une ou plusieurs activités artistiques. De part le questionnaire, on voit que 27,9% pratiquent la musique, 23,5% l'écriture, 16,2% le dessin ou la peinture, et 11,8% la photographie. Leur attirance pour l'esthétisme, le beau au quotidien, les conduit à s'approprier l'art comme un moyen d'expression. Ils aiment particulièrement se mettre en scène. Par exemple Michaël nous explique : « Je travaille à l'usine, je ne m'efface pas, je suis fier de revendiquer ma culture. J'essaye de faire réagir les personnes en m'habillant de façon originale (haut de forme, veste longue..), certains vont rester dans les préjugés, la plupart sont fascinés, curieux ».

¹⁴Voir questionnaire en annexes.

4. Esprit critique et individuation

La culture gothique est un style de vie et un état d'esprit plutôt anticonformiste en quête d'expériences nouvelles, où l'individualité a toute sa place; une manière de penser et de s'exprimer qui traduit un sentiment d'appartenance qui serait non pas basé sur des valeurs idéologiques bien définies, mais plutôt sur une certaine vision de soi-même dans une société perçue comme désenchantée. C'est une culture de l'évasion et de l'irrationalité permettant de se retrouver soi-même tout en se réappropriant le corps, notamment par le look ou le piercing, et une certaine éthique de la vie. On pourrait parler de nihilisme passif en ce qui concerne la société gothique, en effet seulement 12,6% des personnes interrogées sont engagées politiquement et 28% sont membres d'associations, alors qu'ils disent rejeter les valeurs de la société actuelle.

La culture gothique est représentée par un public très diversifié, les membres appartiennent à des univers sociaux différents et participent à d'autres activités qui n'ont pas forcément de lien avec le mouvement gothique. Cette pluralité d'identités entraîne une multiplicité de discours et de degrés d'appartenances.

III. Les sous-cultures gothiques

1. La musique

La culture gothique a pour pilier central la musique. Toutes les personnes interrogées dans le cadre du questionnaire ou bien de l'entretien ont répondu écouter régulièrement de la musique. Il ressort des réponses que les gothiques ont des goûts musicaux très éclectiques :

Suit une présentation de ces genres, ceux ayant plus 30% de personnes les écoutant étant illustrés par des exemples précis de groupes les représentant.

a. Le métal

Le métal se caractérise par la dominance de la guitare et de la batterie, ainsi que par une rythmique puissante. Il puise ses influences dans le rock, dans la musique classique et dans le blues. La distorsion du son de guitare est utilisée pour créer un son plus puissant et plus lourd.¹⁵ Suivent deux exemples de groupes de métal :

Iron maiden est un groupe de métal britannique fondé en 1975. Leurs textes sont sombres et évoquent souvent des scènes de batailles, d'apocalypses où le mal l'emporte sur le bien. Les références à l'enfer ne constituent pas une apologie du diable mais traduisent le sentiment que l'humain se conduit mal sur terre est qu'il finira par être puni :

« Froides comme le fer, les ténèbres attendent leur heure.

Un cri de nos enfants adorateurs du soleil,

La vengeance noire de Mère Nature sur ceux qui ont gaspillés sa vie,

Une guerre entre des bébés dans le jardin d'Eden,

Transformeront nos cendres en glace. »¹⁶

La confrontation à la mort est également un thème récurrent, ainsi que la nostalgie des temps meilleurs, la solitude. Voici comment le groupe, au cours d'une interview explique son pessimisme : « En fait, il suffit de se pencher au dehors ou de regarder ce qui se passe dans le monde à la télé pour capter l'orientation générale du disque. Même si c'est encore un peu plus

¹⁵ http://fr.wikipedia.org/wiki/Heavy_metal_%28musique%29

¹⁶ *Total eclipse* dans l'album *Number of the best* (1982)

sombre que d'habitude mais l'ambiance est telle en ce moment... Chaque jour, des gens meurent dans des attentats, sont blessés, agressés, se battent en Afghanistan. Des bombes explosent en Irak, des soldats anglais reviennent à la maison dans un linceul. C'est un climat de violence global. Et même si comme tu le soulignes on se focalise peut être plus que d'habitude sur la guerre, le mort et la terreur, je pense que nous ne sommes pas les seuls dans ce cas. En 2006, les sentiments que nous décrivons sur ce disque sont aussi présents dans l'esprit de la plupart des gens. Quand ils ont fait exploser les métros et les bus à Londres l'été dernier, j'étais en Finlande pour un concert et j'ai regardé les news en boucle à la télé, ces événements horribles... Nous avons une grosse communauté musulmane en Angleterre, comme en France d'ailleurs, et la question de la place de la religion dans nos sociétés est forcément une question qui se pose. Pas juste l'Islam d'ailleurs, car le christianisme a aussi son lot de frappadingues qui croient à tout un tas de sornettes. »¹⁷

Deftones est un groupe de métal américain fondée en 1988. Leurs textes sont plus personnels, relatant des sentiments, des états d'esprits ou des anecdotes de leur vie. Les thèmes abordés sont l'amour, le sexe, le besoin de fuite en avant et la libération du côté sombre de la personnalité. Le sens des textes est parfois hermétique, semblant plus onirique que traitant d'un fait réel. Cet exemple tiré du titre *Passenger*, qui raconte une « ballade » en voiture :

« Je suis étendu là
Encore, le souffle coupé,
Comme toujours,
J'en veux toujours plus
Des miroirs sur les cotés
Qui veut savoir ce qui se cache derrière ?
Comme toujours,
Toujours ton passager. »¹⁸

¹⁷ Interview de Bruce Dickinson (chanteur) publiée sur le site www.metal-immortel.com (http://www.metal-immortel.com/iron_maiden_interview.htm) en septembre 2006.

¹⁸ *Passenger* dans l'album *White pony*.

b. Le rock

Le rock est un genre musical apparu dès la fin des années 1950 aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Le genre prend ses racines dans le rock'n'roll, le R'n'B, la country, la folk music, le jazz et la musique classique. Il est caractérisé par une mélodie vocale dominante, souvent accompagnée par une (ou plusieurs) guitare électrique, une guitare basse et une batterie, mais peut également être accompagné de synthétiseurs/piano ou d'autres instruments.¹⁹

The Doors est un groupe américain fondé en 1965. Les textes composés par le chanteur, Jim Morrison sont très variés et reprennent les thèmes des poètes romantiques : la mélancolie, l'amour, la drogue, le voyage la spiritualité, des anecdotes de la vie de Jim Morrison. On retrouve chez le chanteur cette même impression de fatalité que chez les poètes maudits :

« Certains sont faits pour les doux délices
Certains sont pour la nuit sans fin »²⁰

c. Le Batcave

Le Batcave est un style musical rock, né sur les cendres de la scène punk. Il marque les débuts de la musique gothique en ajoutant au punk une théâtralité issue du glam rock.²¹

Bauhaus est un groupe batcave anglais créé en 1978. Les membres du groupes sont maquillés, portent la couleur noire et arborent un look souvent androgynes. Leurs performances scéniques sont théâtrales. Bauhaus parle de culpabilité, de désolation, de folie, d'amour, de désespoir, de la mort au travers de textes parfois abstraits et hermétiques, de descriptions de paysages ou d'états internes ou au travers d'histoires de vie de personnages connus (Antonin Artaud) ou inventés, voire de super héros. Certains relèvent plus de la poésie que de la chanson :

¹⁹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Rock>

²⁰ *End of the night* dans l'album *The doors* (1967)

²¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Batcave>

« Les épouses virginales déposent sur sa tombe
Les fleurs mortes éparpillées par le temps.
Privé du bouquet mortuaire,
Seul dans la pièce obscurcie,
Le comte Bela Lugosi est mort. »²²

d. Le métal gothique

Le métal gothique s'est développé au début des années 1990 en Europe et aux Etats-Unis. Il tend à relater une atmosphère contrastée teintée à la fois de mélancolie, de douceur d'une part et d'un caractère plus ou moins agressif et morbide d'autre part. On parle parfois de romantisme sombre pour définir ce type d'atmosphère.²³

Type O Negative est un groupe de métal gothique formée en 1988. Leurs textes sont en général sombres traitent de sujets comme l'amour, les causes qui peuvent pousser au racisme, l'étroitesse d'esprit des gens. Il est souvent question d'un critique de la nature humaine ou de la société et de la douleur causée par la perte d'un être cher :

« Une paire d'âmes devient défaite.
Nous étions deux et maintenant un.
Divisés par ce mur de mort
Je te rejoindrai bientôt. »

e. La cold wave

Le style se caractérise par la prédominance de la section rythmique, généralement lente et pesante, l'usage fréquent de synthétiseurs, de guitares parfois volontairement dissonantes. C'est un genre où les artistes peuvent exprimer leurs difficultés d'exister dans une société en plein bouleversement. On peut y voir un certain mal être existentiel. Chaque groupe exprime une tendance, une esthétique, une créativité, une personnalité propre.

²² Bela Lugosi's dead

²³ http://fr.wikipedia.org/wiki/Gothic_metal

Dead Can Dance est un groupe britannique fondé en 1981. Il illustre bien l'aspect diversifié de la cold wave. Avec le temps, le groupe a évolué vers une musique plus folklorique. Les textes, se voulant être inspirés de Baudelaire et de Thomas de Quincey, insistent sur l'aspiration à la liberté, sur la sensation d'être emprisonné dans ce monde. Ils traduisent une recherche d'absolu, un épanouissement par la spiritualité. Ils relatent également un certain militantisme, une envie de pousser les gens à penser par eux-mêmes. C'est une invitation à se libérer des dogmes, une invitation à l'individuation :

« La liberté, disent-ils,
Est la somme des choix que tu as fait.
Par-delà tous les raisonnements arbitraires concernant la liberté,
La liberté, je dois dire,
Réside dans les esprits qui ne sont pas conditionnés. »²⁴

f. La new wave

Le genre est né du regain de créativité du rock en 1978-1979 et de la nouvelle vogue des synthétiseurs et des boîtes à rythme.

The Cure est un groupe formé en 1976. De la new wave, ils se sont orientés vers un style plus pop, tout en gardant le style esthétique, y compris le maquillage, qui leur est propre. Leurs textes sont très variés, les quatre premiers albums étant sombres et les suivants plus légers.

g. La darkwave

La darkwave est un genre musical issu de la new wave et qui est souvent apparenté au mouvement gothique.²⁵

²⁴ *Indoctrination* (A design for living) dans l'album *Spleen And Ideal*

²⁵ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Darkwave>

Joy division est un groupe britannique fondé en 1976. Leurs textes reflètent la dépression, l'aspect imprévisible et inquiétant de la vie, la nature humaine qui est en perpétuel dilemme entre le bien et le mal, la sensation de perte et de perte d'espoir. Les textes sont très personnels et introspectifs :

« C'est la crise que j'attendais
Et elle détruit l'équilibre que je conservais.
Je doute, je piétine, je tourne en rond,
En me demandant ce qui vient après.
Est-ce le rôle que tu voulais avoir ?
Sans la protection et la préservation de l'enfance,
Tout s'effondre au premier heurt. »²⁶

h. L'électro

Le terme électro peut avoir un sens large et désigner toute musique ayant des sonorités électroniques. Dans le questionnaire et au cours d'un entretien, un type de musique électronique est ressorti : L'Electro Body Music (EBM), qui est un sous genre de musique industrielle, particulièrement bruitiste.²⁷ Nous retrouvons dans ce genre des groupes comme A Split Second, Proceed et Detroit Diesel. Ce genre a influencé des groupes tels que Skinny Puppy.

i. Le Punk

Les groupes de punk rock s'opposant à la lourdeur et à l'institutionnalisation du rock populaire des années 1970 créent une musique rapide et rude, généralement servie par des chansons de courte durée, une instrumentalisation simplifiée et des paroles souvent chargées de messages politiques ou nihilistes.²⁸

²⁶ Passover dans l'album *Closer* (1980)

²⁷ Assemblage de son à première vue dissonant fait pour expérimenter une autre esthétique de la musique

²⁸ http://fr.wikipedia.org/wiki/Punk_rock

j. Le métal industriel

C'est un genre musical à la croise de ma musique industrielle et du rock, appatu lorsque certains groupes rock commencèrent à intégrer dans leur musique des samples inspirés de la musique industrielle. Ce genre a ensuite intégré de fortes influences du heavy métal.²⁹

Marilyn Manson est un groupe américain fondé en 1994. Son rattachement à la culture gothique fait débat à cause de l'orientation commerciale qu'a prise le groupe. Très sombre au début de sa formation, la musique comme les textes se sont ensuite diversifiés. Leurs textes prônent la connaissance de soi, en passant par la découverte de l'aspect sombre de sa personnalité. Manson fait également une critique de la société américaine qui selon lui est conditionnée à la consommation et qui perd les valeurs principales comme la libre pensée et l'éducation des enfants. La carrière de Marilyn Manson a été lancée par Trent Reznor du groupe Nine Inch Nails dont il a été question plus haut.

k. Le death rock

Lors des entretient, le groupe Christian Death a également été cité. Ce groupe américain fondé en 1979³⁰ appartient au death rock. Ce genre est de ceux qui influencent le plus la culture gothique et est liée de près au Batcave. Il s'inspire du cinéma d'horreur et de la littérature fantastique.³¹ Dans les textes de Christian Death, nous retrouvons des textes poétiques, introspectifs sur des états de folies qui semblent presque être écrits de manière automatique.³² La mort est perçue comme une libération, le mal-être est très présent, ainsi que les références à la religion et au fantastique :

« Je vois la fin, je vois la fin, c'était ouvert alors j'ai rampé à l'intérieur,
Quelqu'un là-bas pleurait, quelqu'un là-bas mourrait,
Perdu dans les ténèbres, perdu dans le présent.

²⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Punk_rock

³⁰ http://fr.wikipedia.org/wiki/Christian_Death

³¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Death_rock

³² Façon d'écrire promue par les surréalistes qui consiste à écrire tout ce qui vient à la pensée de l'auteur, sans analyse ni autocensure.

Tu ne peux que lâcher prise, tu dois lâcher prise,
Des vagues et des vagues de tranquillité sont dures sur ton innocence
Déconstruisent tout ce qui était avant, allez, rampe à l'intérieur »³³

1. Le métal symphonique

Deux personnes en entretien nous ont également dit écouter du métal symphonique. Sur les forums internet, nous avons pu constater que beaucoup de gothiques écoutent ce genre de musique. Les groupe de métal symphonique n'ont pas forcément recours à des orchestres mais par le terme « symphonique », ils entendent mêler au métal, l'aspect grandiose et majestueux de la musique symphonique.³⁴

Nightwish est un groupe finlandais constitué en 1996. On retrouve dans leurs textes des références à Tolkien³⁵, aux Elfs, à l'amour, au mysticisme et à la magie, au médiéval et au romanesque :

Nous réalisons que les gothiques ont des goûts musicaux éclectiques qui reflètent leur philosophie : Les textes des groupes étudiés, même s'ils sont rattachés à un genre musical, transmettent dans leur texte et dans leur musique une personnalité unique, cherchant à s'exprimer librement, avec leurs propres codes. Nous retrouvons bien le désir d'individuation propre à la culture gothique.

2. La littérature

Les entretiens et questionnaires ont révélés que les gothiques ont comme lectures de prédilection les écrits concernant la religion. Les gothiques interrogés étant tous athées, nous pouvons en déduire qu'ils s'intéressent à l'histoire des religions et à leur contenu.

³³ *Deathwish* dans l'album *Deathwish*

³⁴ http://fr.wikipedia.org/wiki/Metal_symphonique

³⁵ Auteur du *Seigneur des anneaux*

La culture gothique est également grandement inspirée par le courant romantique. C'est un courant qui est né en Allemagne et en Angleterre au début du XIXe siècle et qui a été repris en France, notamment pas les poètes maudits. On retrouve chez dans les textes des groupes écoutés par les gothiques beaucoup de points communs avec les gothiques. Le fait par exemple de « jeter un pont entre le visible et l'invisible, présent et passé, de retrouver l'unité perdue, entre le corps et l'âme d'une part, l'homme et le cosmos d'autre part. »³⁶ Chez le romantique, le noir est également une couleur dominante. Chez les romantiques, c'est le symbole de la nuit : « la nuit est le lieu de révélation. On peut distinguer la nuit mystique : moment durant lequel l'homme en correspondance avec l'univers, et la nuit cauchemardesque : lieu où les forces inconscientes (forces du mal, revenants, monstres...), habituellement tenues en respect par la raison, se déchaînent. »³⁷ La couleur noire n'a donc pas forcément de connotation morbide, nous retrouvons en effet beaucoup dans les textes des groupes étudiés plus hauts, l'aspiration à la spiritualité et le combat sans relâche avec des démons internes. Suit un texte de Charles Baudelaire, le poète romantique le plus connu :

Spleen

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;

Quand la terre est changée en cachot humide,
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,
S'en va battant les murs de son aile timide
Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées
D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées

³⁶ Xavier Darcos, Brigitte Agard, Marie-France Boireau, *Le XIXe siècle en littérature*, Hachette, édition n°02, p 23

³⁷ Xavier Darcos, Brigitte Agard, Marie-France Boireau, *Le XIXe siècle en littérature*, Hachette, édition n°02, p 34

Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup sonnent avec furie
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
Ainsi que des esprits errants et sans patrie
Qui se mettent à geindre opiniâtrement.³⁸

Ce texte reflète bien le sentiment d'enfermement, d'exil et de tristesse qui est propre au courant romantique. La noirceur n'est ici pas un choix, elle est subie.

Le comte de Lautréamont, pseudonyme d'Isidore Ducasse, a influencé et le courant romantique et la culture gothique. Les textes du comte relatent plus la recherche de la cruauté que le mal-être au travers de courtes histoires. Voici comment l'auteur des Chants de Maldoror avertit son lecteur :

« Plût au ciel que le lecteur, enhardi et devenu momentanément féroce comme ce qu'il lit, trouve, sans se désorienter, son chemin abrupt et sauvage à travers les marécages désolés de ces pages sombres et pleines de poison ; car, à moins qu'il n'apporte dans sa lecture une logique rigoureuse et une tension d'esprit égale au moins à sa défiance, les émanations mortelles de ce livre imbiberont son âme comme l'eau le sucre.(...) Par conséquent, âme timide (...), dirige tes talons en arrière et non en avant. »³⁹

3. Spiritualité

La culture gothique est souvent rattachée au satanisme. Le satanisme a deux formes. Il peut être soit un courant religieux qui consiste à l'adoration du diable, soit un courant philosophique né avec Anton Szandor Lavey⁴⁰ qui créa l'Eglise de Satan. Ce courant se veut être en contre-pied des religions dans le sens où il prône l'individualité. Il se rapproche

³⁸ Charles Baudelaire, *Les fleurs du Mal*, éditions Bernard Flageul, 1994, p 81

³⁹ Lautréamont, *Œuvres complètes, Les chants de Maldoror*, Bibliothèque de la Pléiade, 2009

⁴⁰ http://fr.wikipedia.org/wiki/Anton_Szandor_LaVey

beaucoup de la théorie du surhomme de Nietzsche,⁴¹ pour qui chaque individu se doit d'être son propre dieu.

Tous les gothiques que nous avons interrogés nous ont dit être athées, ne pratiquer aucune pratique rituelle ou religieuse. Encore une fois, ils semblent rechercher dans leur spiritualité la liberté de pensée. Beaucoup ont étudiés les religions, ne la rejettent pas mais préfèrent l'éclectisme et la richesse de la connaissance de tout ce qui existe à l'enfermement dans un seul courant. Leurs goûts artistiques nous apprennent beaucoup sur leur état d'esprit.

4. Cinéma

Les goûts cinématographiques des personnes gothiques sont très variés, mais quand on se penche sur nos questionnaires et nos entretiens, plusieurs films reviennent fréquemment : « La reine des damnés » (adaptation du roman de Anne Rice), « Entretien avec un vampire », « Batman », « From Hell », les films de Tim Burton, de Bram Stoker (notamment Dracula) de Stanley Kubrick. On peut observer en règle général (tout comme la musique et la littérature) que ce sont des films dont l'univers est assez noir, sombre, notamment « Batman », « Dracula », ou encore « Le nom de la Rose » qui est cité plusieurs fois.

Ils sont aussi attirés par des films où le côté esthétique est beaucoup travaillé et où l'histoire est glauque, voir complètement loufoque et hors norme, par exemple les films de Tim Burton. Tim Burton, qui pour certains, représente bien la culture gothique au niveau du cinéma, et pour d'autres pas du tout, mais là encore cela dépend des opinions et des goûts de chacun !

Etant plutôt des personnes ouvertes, curieuses, aspirant à l'originalité, et à la recherche intellectuelle et spirituelle, les gothiques vont plutôt s'intéresser à des films originaux, et méconnus, qu'aux grosses productions hollywoodiennes.

Les mangas et les dessins animés japonais, le cinéma asiatique sont aussi beaucoup appréciés, par exemple « Le voyage de Chihiro ».

⁴¹ Philosophe allemand.

Il ressort également des films historiques, en particulier « Bravheart », ou plus récemment le film sorti sur les Doors et des films fantastiques, comme « Le seigneur des anneaux »

Ils sont nombreux aussi à regarder des films psychologiques, en particulier les films de Stanley Kubrick qui reviennent souvent (surtout Orange Mécanique, qui est très sombre, glauque), certains vont aussi aimer les films d'horreur, mais ce n'est pas une généralité. Tout comme la littérature, il n'y a pas de cinéma gothique à proprement parler, chacun selon ses préférences va aimer tel ou tel film, le point commun reste l'univers sombre, glauque, délirant, voir complètement hors norme, et la recherche de l'originalité. Un gothique qui se dit être vampire, comme Michaël que l'on a rencontré lors d'un entretien, sera plus attiré par Bram Stoker et Anne Rice, qu'un gothique plus traditionnel. Certains ne sont pas spécialement attiré par le cinéma, et préfèrent se concentrer sur la musique.

5. Les différents looks



Ci dessus, de gauche à droite : une cyber goth, une gothique batcave et une gothique romantique.

Restant à la base un mouvement musical, le style gothique a malgré tout des caractéristiques vestimentaires bien spécifiques. Bien que les gothiques ne reconnaissent pas toujours l'existence de différentes sous-cultures, nous avons tout de même pu, à travers nos recherches et nos lectures, identifier certaines tendances aux influences diverses.

a. Les Batcave

Dérivé du punk, c'est le premier look apparu sur la scène gothique, il en marque donc les débuts et en définit les principales caractéristiques (habits noirs, teint livide, références au mal-être



et à la mort, coupes de cheveux crêpés ou en crête). Les



influences Glam Rock (David Bowie, Alice Cooper, Iggy Pop) introduisent l'androgynie, qui renforce le côté théâtral, d'où l'importance du maquillage et la présence d'accessoires excentriques (bijoux fantaisie, ceintures à

clous, éléments en métal). Né au début des années 1980, le Batcave doit son nom à un club londonien, The Batcave, dans lequel des groupes fondateurs de la scène dite gothique tels que Bauhaus ou Killing Joke, ont réalisé des prestations scéniques très théâtrales, imprégnées de romantisme noir, tant dans leurs textes que dans leurs costumes de scène. Ce mouvement reste peu représenté en France, on le trouve plutôt en Angleterre et en Allemagne.

b. Les romantiques

Il s'inspire du courant romantique des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, qui se définit par une volonté d'exprimer, à travers l'art, les émotions du cœur et de l'âme, ainsi que la sublimation du rêve, du morbide, du passé, du mystère et du fantastique. Le romantique prône l'expression des sentiments et rejette les règles strictes de la littérature classique, en jouant avec les



oppositions (beau/laid, sublime/grotesque, vie/mort...). Parmi les pionniers de ce mouvement littéraire, on retrouve Baudelaire, Victor Hugo, Théophile Gautier, Alexandre Dumas, La Fontaine et bien d'autres. Quant au style vestimentaire de ce mouvement, il est bien sûr caractérisé par la présence de noir, mais également de couleurs sombres comme le rouge et le violet, et joue avec des matières comme la dentelle, le velours et les voilages. Les femmes portent généralement de grandes robes raffinées rappelant l'époque romantique, ainsi que des corsets et des bustiers, parfois des ombrelles, mettant en avant une certaine élégance.

c. Les Cyber-goth

Ce terme date de 1988, mais le style cyber-goth ne s'est manifesté que dix ans plus tard.



S'inspirant de l'univers industriel associé à une vision futuriste et post-apocalyptique, les cyber-goths mêlent le

style classique noir à des couleurs fluo et des accessoires en PVC et matériaux réfléchissants (dreads synthétiques, lunettes de protection ou d'aviateur, masques à gaz ou médicaux, warm legs, grandes bottes compensées...). Fans de techno et de musique électronique, leur univers musical s'inspire essentiellement de musique expérimentale et industrielle.

d. Les fétichistes

Ce style vestimentaire ne se porte pas au quotidien, il est surtout réservé aux photos et aux festivals. Souvent associé à tort au sadomasochisme, le fétichisme ne tourne pas seulement autour d'une pratique sexuelle ou pornographique, malgré les nombreux accessoires portés (menottes,



fouets, cravaches, vêtements moulants en cuir et en latex, cuissardes, talons hauts, éléments d'uniformes militaires ou d'infirmières...). Le fétichisme gothique est donc une mode vestimentaire sexy, une sorte de « dress code », piment sexuel mais inoffensif.



e. Les vampiriques

Le Vampire ou Vampyre : un peu à part du mouvement gothique en tant que tel, les vampires s'inspirent du mythe du vampire (Vampires) ou du jeu de rôle « Vampire : la Mascarade » (Vampyres). De plus en plus émergent, ce mouvement rassemble des personnes qui aiment se retrouver la nuit dans des cimetières ou des soirées, vêtus de costumes moyenâgeux, de capes, de cannes et parfois de fausses canines rappelant l'apparence singulière des vampires.





A distinguer du mouvement gothique, il existe deux maladies qui, par leurs symptômes, rappellent les caractéristiques des vampires :

- La porphyrie (hypothèse scientifique) dont les malades souffrent de nombreux symptômes tels qu'une sensibilité accrue à l'ail et au soleil, la déformation des dents, le teint livide, et des troubles neuropsychiatriques.
- Le syndrome de Renfield (maladie psychologique), qui pousse les malades à boire leur propre sang, ou dans un stade plus avancé, le sang d'un animal ou celui d'un autre être humain. Conscient de ces actes, le « vampire sanguinaire » ne peut pourtant s'en empêcher, agissant sous la contrainte de sa maladie.

f. Les Lolita

Mode vestimentaire japonaise inspirée des mangas, le style lolita n'a en fait que peu de lien avec le mouvement gothique occidental. Née au début des années 1990, elle a été popularisée par la guitariste du groupe Malice Mizer, star du Visual Kei⁴². De par ces robes bouffantes et courtes et ces accessoires (serre-têtes, rubans, barrettes, longues chaussettes style écolière), cette mode aux allures



enfantines rejette les aspects sexuels qu'elle peut évoquer. S'adressant surtout aux femmes, on trouve malgré tout quelques hommes adhérant à ce style, appelés « Brolita », ceux-ci n'étant pas considérés comme des travestis. Il existe plusieurs styles Lolita, d'inspiration enfantine, romantique, ou sombre, ou avec des couleurs dominantes différentes selon les variantes.



⁴²Le **Visual Kei**, est un genre particulier et underground du rock japonais (J-rock), apparu dans les années 1980, où l'esthétique visuelle des groupes et le concept qu'ils exploitent sont aussi importants que la musique, d'où le nom du genre. (Wikipédia).

g. Les retro/pin up

Les gothiques étant souvent nostalgiques des époques passées, certains d'entre eux (le plus souvent des femmes) s'inspirent des années pré/post guerre, des années 1920 aux années 1950. Mêlant des robes courtes à motif retro (pois...), des tatouages (crânes, étoiles, fleurs, dés à jouer...), des bijoux d'époque (colliers ou bracelets de perles, broches...), avec quelques couleurs mais toujours un peu de noir et un côté sombre, ce style est souvent considéré comme n'appartenant pas à la culture gothique.



Le style gothique a donc évolué depuis ces débuts. D'abord le plus souvent vêtus exclusivement de noir, les gothiques ont su enrichir leur style vestimentaire au fur et à mesure de l'émergence du mouvement, piochant des références ici et là, dans les mouvements culturels ou littéraires des époques passées ; évoquant, toujours avec élégance et raffinement, une certaine nostalgie et la noirceur de la vie. Malgré leur style évoquant fortement l'un ou l'autre des ces courants vestimentaires, certaines personnes nient l'existence même de ces différentes variantes, ne les associant pas au mouvement gothique. Il faut même, selon nos différentes lectures sur les forums et sites consacrés à la culture gothique, distinguer la culture metal de la culture gothique, malgré leur attraits communs pour le sombre et certains styles musicaux. Pourtant, les résultats statistiques des questionnaires montrent qu'une majorité de répondants se disent « métaleux » (12 sur 39), là où l'on ne trouve que neuf gothiques puristes et autant de romantiques⁴³. Ceci nous indique également que les « métaleux » fréquentent les forums gothiques et n'hésitent pas à participer à une enquête consacrée à la culture gothique.

Ainsi, l'importance d'être soi-même, de rester intègre et singulier, revendiquée par les gothiques, les conduit à refuser toute étiquette, toute classification concernant leur style vestimentaire ou musical. Aucun des styles décrits ci-dessus n'est figé et ne constitue un

⁴³ Voir tableau en annexes p.71.

modèle type, chaque personne étant libre de se démarquer dans son look et sa personnalité, en mêlant plusieurs influences pour créer sa propre identité.

Conclusion

• Problématique

1. Question de départ et choix du modèle théorique

La question de départ qui était « qu'est-ce que la culture gothique » s'est précisée au cours de notre travail pour évoluer vers la question centrale de recherche : la culture gothique est-elle unifiée par des valeurs et une culture communes mais aussi divisée par des sous cultures réinterprétées par les individus qui la composent de manière interactionniste ?

Nous ne nous appuyons pas sur l'approche strictement culturaliste, dans le sens où nous accorderons plus d'importance à aborder le concept de culture en tant que construction permanente, réalité en mouvement et moins comme un héritage social ou une structure rigide et totale, et contraignante. En effet, il nous est apparu plus intéressant de nous pencher sur l'action des acteurs dans la construction de leur réalité plutôt que sur les déterminations par cette réalité. C'est les lectures et le travail exploratoire, la spécificité de notre objet qui nous ont poussé dans cette direction : comme nous l'avons vu, le mouvement gothique est relativement récent, l'appartenance à ce milieu n'est pas héritée mais choisie, contrairement aux appartenances familiales, sociales, ethniques. En effet, nous présupposons que les personnes gothiques font le choix de s'inscrire dans ce milieu de façon volontaire et intentionnelle. Ce milieu se développerait plus particulièrement dans le cadre urbain et en marge de la culture classique, dans l'underground. Enfin, il semblerait marqué par un grand nombre de tendances. C'est la diversité qui nous est apparu le trait le plus significatif de ce milieu. En effet c'est bien l'hétérogénéité qui fut la donnée première, dans notre travail, et la difficulté de constituer ce qui fait lien, ce qui fonde l'appartenance à cette culture, les valeurs communes. Nous proposons alors une série d'hypothèses de départ : à savoir qu'il s'agirait d'une contre culture, qu'il y aurait différentes tendances dans le mouvement gothique, et qu'elles seraient unifiées par une culture commune.

Ainsi l'analyse de cet objet récent, urbain, hétérogène, relevant d'une adhésion consentie ne peut être appréhendée par une approche holiste, ni strictement individualiste. La

tradition wébérienne et son approche compréhensive peut être pertinente, dans le sens où elle s'attache à déterminer les mobiles conscients et inconscients des actions individuelles. Un acteur n'est jamais seul. Il ne faut pas focaliser son attention sur un individu mais analyser les interactions qui constituent l'action sociale. Nous serons donc amenés à partir du sens que l'individu donne à son action pour remonter en généralité et tenter des explications plus générales.

Pour comprendre ce mouvement culturel spécifique, il est apparu opportun de nous référer au cadre interactionniste de la culture qui l'appréhende comme un processus, comme une construction entre les institutions sociales et les individus. Selon ce courant, pour que subsistent des valeurs, normes ou règles, elles doivent être confirmées par les individus. Ainsi, au cours de leurs relations, les acteurs créent, confirment et transforment les règles, valeurs sociales. Évidemment cela s'applique d'avantage aux sous groupes, sous cultures ou tribus urbaines que l'on peut observer à notre époque.

Nous nous proposons de comprendre la notion de culture dans le cadre conceptuel de l'interactionnisme. En effet la culture d'un groupe ou d'un individu ne se constitue pas uniquement sur un ensemble de traditions, connaissances, droits, croyances...elle s'élabore aussi dans l'interaction avec autrui.

2. Les principaux concepts du cadre théorique

a. Concept de culture

H.BECKER⁴⁴ s'appuie sur la définition de la culture telle que l'utilisent les anthropologues : par le terme de culture nous désignons l'accord mutuel sur les idées conventionnelles, manifestes dans les actions et les objets, qui constitue les significations attachées aux actes et aux objets. Ces significations sont conventionnelles et donc culturelles dans la mesure où elles sont devenues typiques pour les membres de cette société du fait des intercommunications entre ceux-ci. Une culture est donc une abstraction: c'est l'ensemble des types auxquels tendent à se conformer les significations que les différents membres de la

⁴⁴ BECKER Howard, « Outsiders », édition A. M Métaillé, 1985

société attribuent à un même acte ou à un même objet.

On peut ainsi définir la « culture » par les limites à l'intérieur desquelles les comportements conventionnels des membres de la société peuvent varier sans cesse d'être tenus pour identiques par tous les membres. HUGUES (cité par BECKER) a remarqué que la perspective anthropologique sur la culture semble surtout adaptée à des sociétés homogènes, comme les sociétés primitives auxquelles s'intéressent les anthropologues. Mais la notion de culture peut être également appliquée aux sous-groupes ethniques, religieux, régionaux ou autres qui composent une société moderne complexe. Dans chacun des groupes on peut mettre en évidence un ensemble organisé de significations, et donc une culture. Une culture se constitue chaque fois qu'un groupe de personnes mène une existence en partie commune, avec un minimum d'isolement par rapport aux autres, une même position dans la société et peut-être un ou deux ennemis en commun. On a souvent suggéré qu'une culture apparaît chaque fois qu'un groupe de personnes se trouve confronté à un même problème, et dans la mesure où les membres de ce groupe sont capables d'entrer en interaction et de communiquer les uns avec les autres. Dans la mesure où ces cultures existent à l'intérieur de la culture de la société globale, mais en se distinguant d'elle, on les appelle souvent sous-culture.

Nous serons donc amenés à appréhender la culture gothique en tant que sous-culture vis à vis de la société globale, qui elle-même est composée par un certain nombre de sous-cultures spécifiques.

b. Concept de néo-tribalisme et de socialité

Nous nous proposons d'approcher la culture gothique par le biais du concept de tribalisme mais d'inspiration moderne: un néo-tribalisme. Il s'agit d'un concept développé par Michel MAFFESOLI dans le cadre d'une sociologie compréhensive. Pour l'auteur⁴⁵ le groupement tribal ne serait pas un moyen de remédier à la désagrégation du lien social, ne serait pas dû à la montée de l'individualisme, ou à la fin des idéologies surplombantes, mais tiendrait au fait que se développe une multiplicité d'idéologies vécues au jour le jour, reposant sur des valeurs proches. Sa théorie du néo tribalisme s'appuie sur les notions de vécu en

⁴⁵ MAFFESOLI Michel, « Le temps des tribus », Éditions Méridiens Klincksieck, p194

commun et de proxémie : l'importance du présent vécu collectivement, des histoires vécues au jour le jour, d'être ensemble et de ressentir les mêmes émotions dans un lieu commun. Ainsi nous pourrions comprendre le néo-tribalisme comme une forme de sous-culture moderne, marqué par une appartenance libre et réalisée sur la base d'affinités diverses qu'elles soient culturelles, sportives, religieuses ou autre.

Valérie FOURNIER pense que le regroupement en tribus pourrait renvoyer à une forme de réconfort symbolique. L'individu veut être différent, mais en même temps semblable aux autres. L'individu veut se distancier de la société globale, non pas pour s'isoler radicalement de tout mais retrouver un groupe de référence plus proche de ses idéaux et donc plus restreint⁴⁶. Pour elle, les nouvelles formes du tribalisme se sont adaptées au monde moderne. En effet, loin de refuser les échanges, la mobilité et le pluralisme, elles tolèrent une appartenance libre, parfois temporaire, ou même à distance. Le sentiment d'appartenance est moins fort, l'adhésion est volontaire et ne dépend pas de la naissance. En fait la cohésion est basée sur la convivialité, l'échange d'idées, les centres d'intérêts communs⁴⁷. En effet Michel MAFFESOLI centre son étude autour du concept de Socialité. Les tribus ou communautés émotionnelles développent une sociabilité typique: ainsi les réseaux d'interactions qui font jour sont moins marqués par les différences de classes, leurs frontières étant plus floues; les liens qui se tissent entre individus et qui les opposent les uns aux autres sont de plus en plus basés sur l'affectif⁴⁸. A l'intérieur de la communauté, sont privilégiés les liens affectifs, la solidarité, le partage des émotions communes, faire la fête ensemble. L'important étant moins un projet commun que le fait d'être ensemble.

Ensuite on peut remarquer les signes de ralliement à la tribu, tel que le look, les masques à travers lesquels la tribu reconnaît son identité et conforte son lien communautaire. Mais aussi les rites tel que les soirées, concerts, et les mythes et références propre à chaque sous-culture gothique.

⁴⁶ Valérie FOURNIER, Les nouvelles tribus urbaines, Éditions Géorg, p66

⁴⁷ Valérie FOURNIER, Les nouvelles tribus urbaines, Éditions Géorg, p69

⁴⁸ Antoine DURAFOR, Le milieu gothique, Éditions..., p16

c. Concept d'Individuation

Cependant la recherche d'appartenance peu contraignante est aussi une caractéristique de ce milieu. Le désir d'authenticité individuelle, d'individuation semble spécifique à la culture gothique dans sa recherche d'accomplissement personnel, d'identité propre. Le concept d'individuation a été développé par Carl Gustav JUNG, il renvoie au fait de se réaliser soi-même par un processus de création et de distinction.

JUNG considère qu'il est essentiel à l'être humain que son « moi » se centre dans son noyau authentique s'il veut se développer et se réaliser pleinement. Ce processus est ce qu'il appelle le processus d'individuation. La liberté, dit JUNG, ne s'atteint qu'à travers ce processus d'individuation, si nous désirons réaliser notre « être-individu » afin de disposer de toutes les potentialités qui nous caractérisent en tant qu'individu totalement développé.

Processus d'individuation : Nous naissons décentrés. Nous pouvons continuer toute notre vie à nous identifier à notre « persona », à notre masque, celui que nous portons pour l'extérieur, et nous continuerons d'être des masques, seulement des masques. (C'est ce que JUNG nomme la désindividuation, où l'être reste possédé par sa persona). Pour être authentiquement libre dans nos limites essentielles et humaines, il faut parvenir à être soi-même. Il faut s'attendre à descendre plusieurs fois aux enfers pour remonter autant de fois vers le monde extérieur et se réadapter à lui, parcourant de la sorte le chemin de l'individuation.

« Je suis un inconnu et je me cherche »

Enfin, la manifestation de ce désir d'individuation peut-être également la conséquence de processus plus globaux qui se situent au niveau de la société. En ce sens, cette théorie du néo tribalisme pourrait se compléter avec l'analyse de LIPOVETSKY⁴⁹, afin de comprendre la dialectique entre sociabilité communautaire et processus de différenciation. Cette ambivalence caractéristique étant peut-être aussi le propre d'une nouvelle phase individualiste : porteuse à la fois d'un individualisme négatif dans la sens de repli, mais aussi porteuse d'un individualisme positif en tant qu'accomplissement de soi, de désir d'acquérir du

⁴⁹ Gilles LIPOVETSKY, L'ère du vide, Éditions Gallimard, 1983.

pouvoir sur ses actes et qui n'exclut pas l'appartenance à des communautés émotionnelles spécifiques.

• Conclusion générale

D'où vient la culture gothique ? Sur quoi est-elle basée? Qu'est-ce qu'être gothique ?

Chacun au sein de ce mouvement a sa façon d'aborder la culture gothique selon son point de vue, ses convictions, ses goûts qui peuvent être très différents d'un gothique à un autre. Nos entretiens et questionnaires montrent bien les différences de positionnement entre les différentes personnes interrogées. Dans les entretiens, à la question « comment définissez-vous la culture gothique ? » certains répondent : « Une sous culture », d'autres « Une contre-culture ». Cette culture ayant pour base tout ce qui concerne de près ou de loin l'aspect morbide, sombre et mélancolique voir choquant ou extravagant de toutes les formes d'art, les goûts, les opinions de chacun peuvent donc être très différents au sein du même mouvement.

Débats, différence de points de vue concernant cette culture sont donc nombreux sur les forums que nous avons visités. Certains pensent que ce qui unifie cette culture c'est la musique, d'autres la philosophie de vie, ou encore l'esthétisme, ou tout à la fois !

De même l'appellation « gothique » ne fait pas l'unanimité. A la question de notre questionnaire « Vous considérez-vous comme gothique ? », rares sont ceux qui nous ont répondu franchement « oui, je suis gothique et je le revendique ! ».

Un autre exemple d'un sujet qui fait débat sur un des forums, les différentes tendances que nous avons détaillées plus haut et appelé « sous cultures », ne sont pas reconnues par tous comme appartenant au mouvement gothique.

Avec le temps, le mouvement gothique, nous semble s'être laissé envahir par de nombreux courants, le rendant assez confus.

Après avoir été appliqué d'abord pour qualifier une musique, puis pour qualifier les groupes qui la pratiquaient, le terme « gothique » finit par être donné aux personnes suivant ces groupes, et à la sous culture qu'ils constituent.

A la fin de l'année 1983, la sous-culture gothique a son existence propre. Elle devient indépendante du punk dont elle pouvait être considérée comme un des multiples courants.

Certains nomment alors cette culture « post punk » plutôt que gothique.

La population constituant les prémices du mouvement s'était agglomérée par affinités culturelles (principalement autour de groupes de musique). Dès lors que le mouvement sera appelé « gothique », il va attirer tous ceux qui se reconnaissent dans ce vocable. N'ayant eu que peu, ou pas, de contacts préalables avec le mouvement, ces nouveaux venus partagent peu de traits communs avec la scène gothique d'origine.

Ainsi donc certains, en général ceux que l'on nomme les « puristes », ne reconnaissent pas ces nouvelles tendances comme appartenant au mouvement initial (que certains qualifient de post-punk plutôt que de gothique). Il faut donc bien différencier selon eux, le mouvement post-punk, ou le mouvement gothique d'origine (traditionnel), et les différentes tendances actuelles qui se qualifient de « gothique », mais qui pour eux sont du n'importe quoi!

Beaucoup se demandent même si on peut parler vraiment de mouvement lorsque même leurs principaux acteurs s'en défendent : Les Virgin Prunes ont toujours refusé toute étiquette y compris celle de cabaret. Mission, Cult et les Sisters crachent sur le terme gothique. Gothique serait donc pour eux une insulte : « Un post-punk c'est un post-punk » a-t-on pu lire sur un forum « Notre but ici, c'est de faire comprendre qu'il existe deux genre totalement différent, et qu'il serait bon de ne pas tout mélanger ! ».

Le terme « goth » a été utilisé par Ian Astbury (chanteur de rock gothique au début des années 80) pour décrire Andy Sex Gang (autre musicien), qu'il traitait de « lutin gothique ». Le mot a été popularisé par un magazine anglais, et utilisé pour décrire une sorte de musique. Pour certaines personnes cette musique est devenue la base d'un mode de vie. Ils y ont apporté leurs propres goûts et intérêts, et une sous culture est née, s'appropriant le mot gothique. A la même période, le mot « gothique » est ressorti dans une interview de Joy Division. C'était une sorte de gag, mais « gothique » est un mot fort, et les journalistes ne pouvait passer à côté. Mais il servait juste à décrire la théâtralité et la noirceur de ces groupes !

Le mot gothique serait également sorti de la bouche d'un journaliste qui aurait comparé la communauté post punk à "une horde de goth" d'où le nom gothique.

En conclusion, revenons sur le fait qu'étant donné la grande diversité des influences, des groupes de musique, de l'esthétisme, de l'art en général que l'on peut rattacher à cette culture, chacun se l'est appropriée selon sa manière de penser, d'agir, ses goûts, ses envies.

Pour autant, malgré les différences de points de vue, tous clament haut et fort, qu'il faut aller au-delà des stéréotypes : il n'est pas nécessaire de s'habiller en noir pour être gothique, la culture gothique ce n'est pas que les habits, le côté esthétique, et la musique comme le véhiculent certains adolescents, qui se proclament gothiques, mais qui ne connaissent en rien la réelle culture gothique et qui ne font que la discréditer. Dans plusieurs entretiens que nous avons effectués, les personnes insistent bien sur le fait qu'elles ne s'habillent pas en noir, et que rien dans la rue ne les distingue des autres personnes. Le look traduit la musique qu'ils écoutent, mais ne fait pas tout, il y a toute une philosophie, une façon de vivre derrière.

De même, le gothique n'est pas quelqu'un d'absolument dépressif avec des goûts morbides, mais il s'intéresse à la mort dans le sens "qu'y a-t-il après ?". Il se pose beaucoup de questions, il est fasciné par ce qu'elle représente et par ce qu'elle cache. Il est donc poussé à s'interroger sur le sens réel de la vie, le pourquoi sommes-nous ici et dans quel but.

Ce sont généralement des personnes très ouvertes, qui nous ont expliqué leur culture avec plaisir !

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, un gothique n'est pas quelqu'un de spécialement attiré par la drogue, l'alcool, ect ... Et il n'est pas forcément percé et tatoué!

Pour finir, il est important de préciser que la culture gothique et le satanisme n'ont rien en commun, la culture gothique peut être un portail au satanisme si l'on prend les paroles de certaines chansons au pied de la lettre.

Il faut donc chasser ces idées préconçues de nos esprits.

Tout au long de cet écrit notre démarche tendait à l'exploration du milieu gothique en partant de la question centrale: « Qu'est-ce que la culture gothique ? Est-elle unifiée par des valeurs et une culture communes et des sous-cultures, chacune réinterprétée par les individus de manière interactionniste ? ».

Nous proposons alors une série d'hypothèses de départ : à savoir qu'il s'agirait d'une contre culture, qu'il y aurait différentes tendances dans le mouvement gothique, et qu'elles seraient

unifiées par une culture commune.

En conclusion, nous pouvons proposer l'hypothèse générale suivante : la culture gothique serait fondée sur une philosophie sombre et critique, aspirant à l'esthétisme et à une recherche d'érudition, menant les individus à une volonté d'individuation, d'où la naissance de sous-cultures au sein du mouvement.

Du fait du temps limité qui nous était imparti pour réaliser cette enquête, nous n'avons pu approfondir autant que nous l'aurions souhaité les divers aspects de la culture gothique. D'autres éléments d'information nous auraient été utiles : des entretiens plus ciblés, des récits de vie, l'analyse des œuvres de personnes gothiques, l'immersion dans des soirées ou des concerts... Nous restons sur un sentiment d'inachevé. En effet, ce travail mériterait d'être poursuivi sur la base de nos recherches, afin d'explorer plus avant l'originalité de cette culture et les questions qu'elle soulève, dans son rapport au monde et à notre société actuelle.

BIBLIOGRAPHIE

Sites internet :

- Interview de Bruce Dickinson (chanteur) publiée sur le site www.metal-immortel.com (http://www.metal-immortel.com/iron_maiden_interview.htm) en septembre 2006.
- <http://gothique-romantique.forumactif.net>
- <http://forum-gothique.com>
- <http://devenir-gothique.skyrock.com/>
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/>

Musique:

- l'album *Number of the best* de Iron Maiden, 1982
- l'album *White pony* de Deftones, 2000
- l'album *The doors* des Doors, 1967
- la chanson *Bela Lugosi's dead* de Bauhaus, 1979
- l'album *Spleen And Ideal* de Dead Can Dance, 1985
- l'album *Closer* de Joy Division, 1980

Ouvrages :

- Xavier Darcos, Brigitte Agard, Marie-France Boireau, *Le XIXe siècle en littérature*, éditions Hachette n°02.
- Michel MAFFESOLI, *Le temps de tribus*, Éditions Méridiens Klincksieck, 1988
- Valérie FOURNIER, *Les nouvelles tribus urbaines*, Éditions Géorg, 1999
- Antoine DURAFOUR, *Le milieu gothique*, Éditions Le Manuscrit, 2005
- Gilles LIPOVETSKY, *L'ère du vide*, Éditions Gallimard, 1983

- ANNEXES

- **Questionnaire mis en ligne :**

Enquête sur la culture gothique et ses pratiques

Etudiants à l'Institut Régional du Travail Social de Franche Comté, nous réalisons une étude sociologique sur la culture gothique et ses pratiques. Il n'est pas question de juger ou de stigmatiser le mouvement gothique mais bien de dépasser les préjugés.

Cependant par commodité nous serons contraints d'utiliser ce terme. Même si vous ne vous revendiquez pas comme gothique mais que vous adhérez à certaines valeurs de ce mouvement (qu'elles soient esthétiques, culturelles,.....), merci de l'attention portée à cette enquête.

Ce questionnaire est strictement anonyme.

-

Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans la culture gothique (numérotez de 1 à 4/5, 1 étant ce qui vous intéresse le plus) ?

musique

art visuel

esthétisme corporel (vêtements, accessoires, tatouage, percing, etc.)

philosophie

autre, précisez :

Quel genre de musique écoutez-vous ?

classique

métal goth

pop

coldwave

rock

métal

électro

punk

- batcave
- new-wave
- darkwave
- techno
- techno hardcore
- indus
- grindcore
- autre, précisez :

-

En quelques lignes, d écrivez votre look :

-

Quelles sont les couleurs dominantes de vos vêtements ?

-

Quelles sont les matières dominantes de vos vêtements ?

-

Fabriquez-vous ou customisez-vous vos vêtements ?

- oui

non

Portez-vous des accessoires ?

oui

non

Si oui, lesquels ?

-

Avez-vous des tatouages ?

oui

non

Si oui, que représentent-ils ?

-

Quelles sont vos lectures ?

aucune

romans

magazines

BD

mangas

poésie

psychologie

nouvelles

essais

- philosophie
- journaux
- autre, précisez :

-

Quels sont vos films cultes ?

-

D'après vous, lesquelles de ces pratiques trouvent leur place dans la culture gothique ?

- la scarification
- le tatouage
- le piercing
- les implants sous-cutanés
- la suspension
- le bondage
- autre, précisez :

-

Avez-vous la volonté de vous démarquer par votre apparence ?

- oui
- non

Si oui, pour quelle(s) raison(s) ?

- par provocation
- par philosophie
- pour montrer un certain mal-être

autre, précisez :

Avez-vous des pratiques artistiques ?

oui

non

Si oui, lesquelles ?

musique

photographie

peinture/dessin

écriture

cinéma

sculpture

danse

théâtre

expositions

performances

Dans quelle tendance du mouvement vous situeriez-vous?

gothique puriste

cyber-goth

médiéval

fantastique

romantique

vampirique

lolita

- fétichiste
- métal
- néo goth
- électro-goth

Quelles sont les caractéristiques principales de votre personnalité?

Est ce que votre style a une influence sur votre vie quotidienne?

- oui
- non

Si oui de quelle manière?

- sur l'alimentation
- sur le temps consacré à l'apparence
- sur l'orientation professionnelle
- sur les relations amoureuses
- sur le rapport à la société de consommation
- sur la spiritualité/l'ésotérisme
- autre, précisez:

Que faites-vous les soirées et les week-end?

- soirées entre amis
- concerts
- bars
- rassemblements gothiques
- pratiques culturelles/artistiques
- famille

- jeux vidéos
- sports
- jeux de rôles/reconstitutions

Consommez-vous des substances psychoactives?

- oui
- non

Si oui lesquelles?

- aucune
- tabac
- alcool
- cannabis
- cocaïne
- ecstasy
- LSD
- champignons hallucinogènes
- héroïne
- crack
- salvia

Participez-vous à des événements gothiques?

- oui
- non

Si oui comment êtes-vous informé?

- bouche à oreilles
- facebook/mails
- internet
- magazines spécialisés
- tracts/affiches

télévision

Y a-t-il des gothiques dans votre entourage?

oui

non

Si oui précisez (frères, sœurs, cousins, etc.)

-

Comment a réagit votre famille face à ce choix?

pas de réaction

toléré

accepté

rejeté

encouragé/soutenu

Face au regard des autres, vous vous sentez:

indifférent

rejeté

observé

jugé

accepté

valorisé

mal à l'aise

stigmatisé

flatté

Au travail (ou à l'école) avez-vous été contraint d'adapter votre apparence?

oui

non

Selon vous quelle image du mouvement gothique les médias renvoient-ils au grand

public?

- plutôt positive
- instrumentalisée
- contribuant aux préjugés et à la crainte
- déformant les valeurs du mouvement

De quelles valeurs revendiquées par le mouvement gothique vous sentez-vous le plus proche? (citez 3 valeurs)

Croyez-vous en un Dieu ou force(s) supérieure(s)?

- oui
- non

Adhérez-vous à un parti politique?

- oui
- non

Adhérez-vous à une association?

- oui
- non

Avez-vous des pratiques particulières?

- aucune
- tatouages
- piercing/implants sous-cutanés
- rituels
- ésotérique
- fétichiste
- scarification

sadomasochiste

Citez 3 mots ou adjectifs qui pour vous qualifient le mouvement gothique?

-
Vous considérez-vous comme gothique?

oui

non

Vous êtes:

homme

femme

Quel âge avez-vous?

-
Vous êtes:

étudiant

ouvrier/employé

cadre/professions intermédiaires et libérales

indépendant

chômeur

retraité

Vous êtes:

célibataire

veuf

divorcé

en couple

pacsé

Quel est le métier de votre mère?

-

Quel est le métier de votre père?

-

Département d'habitation

-

Observations: si certaines questions ne vous ont pas semblé pertinentes ou adaptées, merci de nous le faire savoir

-

Envoyer

-

-

- **Grille d'entretien :**

- Comment définiriez-vous la culture gothique ?
- Pensez-vous appartenir à une catégorie spécifique du mouvement gothique ?
- Qu'est ce qui vous a attiré dans le mouvement gothique ?
- Comment percevez-vous la société actuelle ?
- Comment faites-vous pour gérer votre vie au quotidien au niveau familial (enfants et fratrie) ainsi que dans votre travail ?
- Avez-vous des pratiques spécifiques ?
- Pour vous, quel est le tronc commun entre toutes ces sous cultures gothiques ?

- **Tableaux bruts (tris à plat) réalisés grâce au logiciel Modalisa :**

1. Intérêt pour la culture gothique : qu'est ce qui vous attire le plus dans la culture gothique ?

	Effectifs (Rang 1)	%	Effectifs (Rang 2)	%	Effectifs (Rang 3)	%	Effectifs (Rang 4)	%	Effectifs (Rang 5)
Non réponse	2		4		5		7		33
musique	15	40,5	10	28,5	7	20,5	3	9,3	2
art visuel	6	16,2	9	25,7	9	26,4	11	34,3	0
esthétisme corporel (vêtements, accessoires, tatouage, percing, etc.)	9	24,3	7	20,0	11	32,3	5	15,6	1
philosophie	6	16,2	7	20,0	6	17,6	13	40,6	1
autre, précisez :	1	2,7	2	5,7	1	2,9	0		2
Total/ réponses	37		35		34		32		6

Le tableau donne les effectifs pour chaque rang et pour l'ensemble
 Le rang moyen est calculé pour chaque modalité sur l'ensemble des réponses
 Pourcentages calculés sur la base des réponses

3. musique :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	
classique	12	7,3%
métal goth	12	7,3%
pop	6	3,6%
coldwave	12	7,3%
rock	20	12,1%
métal	22	13,3%
électro	11	6,7%
punk	10	6,1%
batcave	13	7,9%
new-wave	12	7,3%
darkwave	12	7,3%
techno	1	0,6%
techno hardcore	2	1,2%
indus	10	6,1%
autre, précisez :	10	6,1%
Total / réponses	165	

On remarque que tous sont attirés par la musique ! Beaucoup ont un attrait pour le rock et le metal. Le classique, la new wave (origine musique goth) tiennent une grande place. Il y a des goûts plutôt éclectiques pour la musique.

8. look/couture : Fabriquez-vous vos vêtements ?

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	2,6%
oui	13	33,3%
non	25	64,1%
Total	39	

Majoritairement, les gothiques ne fabriquent pas leurs vêtements.

9. look/accessoires :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	2,6%
oui	30	76,9%
non	8	20,5%
Total	39	

Beaucoup portent des accessoires.

11. tatouages :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	2	5,1%
oui	14	35,9%
non	23	59,0%
Total	39	

12. tatouages : motifs

Réponses différentes (14)	Effectifs	%
Non réponse	25	64,1%
Des arabesques avec des roses et une araignée sur la hanche, des kanjis japonais dans le décolleté et sur l'omoplate signifiant la haine, l'amour, la mort, la passion, le destin, et mon nom japonais	1	2,6%
Paysage inspiré de Tim Burton sur tout le bras gauche	1	2,6%
Tribal entre-lassé avec un Phénix.	1	2,6%
Tribal. Une faucheuse sur un bélier aillé et une femme nue dans les bras de la faucheuse	1	2,6%
Un crane vaudou avec un code barre, des cicatrices, un as de pique traité à la façon d'un sacré cœur, un pentacle parodique	1	2,6%
Un lierre entourant mon bras gauche	1	2,6%
Un loup et un phénix	1	2,6%
Un tribal	1	2,6%
Un triscèle, une fée façon Royauté, un sceau de gardien planétaire qui correspond à mon prénom (relatif à la magie), et un Ankh vampirique (dérivée de la fameuse croix égyptienne)	1	2,6%
Une branche de lierre, et un poisson	1	2,6%
Une croix cabalistique	1	2,6%
Une sirène, une Bat celtique	1	2,6%
Total	39	

Les tatouages représentent des symboles religieux. Idée de détournement des symboles. En sachant que l'on a vu que globalement les gothiques n'étaient pas croyant.

13. lectures :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	2	
romans	29	20,4%
magazines	19	13,4%
BD	20	14,1%
mangas	16	11,3%
poésie	15	10,6%
psychologie	11	7,7%
nouvelles	9	6,3%
essais	3	2,1%
philosophie	8	5,6%
journaux	8	5,6%
autre, précisez :	4	2,8%
Total / réponses	142	

Interrogés : 39 / Répondants : 37 / Réponses : 142
 Pourcentages calculés sur la base des réponses

15. films :

Réponses différentes (33)	Effectifs	%
Non réponse	6	15,4%
Blade Runner, Tampopo, Dracula (Coppola), Matrix, Pulp Fiction	1	2,6%
Brasil, Versus (faut le voir en VO pas en VF), Black Dynamite, Ichi the Killer	1	2,6%
Braveheart, terminator, le nom de la rose, evil dead	1	2,6%
Braveheart, Underworld, Le 5e élément, Fight Club.	1	2,6%
Démineur/ battle for aditha / la chute du faucon noir/ ghost dog	1	2,6%
Dracula	1	2,6%
Edward aux mains d'argents, empire records, jag er Dina, sukiyaki western django, willow, velvet gol	1	2,6%
Etrange Noel de Mr Jack	1	2,6%
Fight Club, Equilibrium, Old Boy	1	2,6%
http://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:Hybrid_Son_Of_Oxayotl#Films_favoris	1	2,6%
il y en a 4Dracula de Coppola Nosferatu de Murnau Aux frontières de l'AubeGénération Perdue	1	2,6%
je n'aime pas le cinéma	1	2,6%
L'étrange noel de Mr Jack; tombeau des lucioles; Va, vis et deviens; au nom du père; Pulp Fiction	1	2,6%
Le seigneur des anneaux, les films des Monty Python, et de Stanley Kubrick.	1	2,6%
les films d'horreurs ou thrillers underworld, amyville	1	2,6%
les films de Louis de Funès, certains films de Tim Burton, film d'horreur ...	1	2,6%
Les films de Tim Burton ou avec Johnny Depp, L'exorciste, Stigmata, Saint Ange, The Crow, Dracula...	1	2,6%
Les films de zombies, les vieux films des années 30, et quelques comédies (actuelles ou non).	1	2,6%
les films russes et le cinéma asiatique.	1	2,6%
Lost Highway , 2001 l'odyssée de l'espace ,Freaks , La ligne rouge ,The Party	1	2,6%
Orange mécanique, le 5 ^e élément...	1	2,6%
Orange Mécanique, Sacré Graal, Tombstone.	1	2,6%
oula chaud ^^	1	2,6%
saw, martyrs, detour mortel, destination final, die hard et bien d'autre	1	2,6%
Si je ne devais en citer que deux : Dellamorte Dellamore de Michele Soavi et Blade Runner.	1	2,6%
sleepy hollow - les doors	1	2,6%
suburbia, rude boy , the living dead ,s, quadrophonia,	1	2,6%
the big lebowsky, dark city, jin roh, pulp fiction, reservoir dog, bunker palace hotel	1	2,6%
the crow, rock academy, airhead	1	2,6%
The rocky horror picture show, La nuit du chasseur, from dusk till dawn...	1	2,6%
tous les films de Tim Burton comme Batman, sweeney todd, sleepy hollow, alice au pays des merveilles	1	2,6%
virgin suicide, good morning england, elephant...	1	2,6%
Voyage de Chihiro, Entretien avec un vampire, Metropolis (version de 1927)	1	2,6%
Total	39	

On remarque que les films de Tim Burton en général sont appréciés des gothiques, de part leur univers sombre et particulier.

16. pratiques esthétiques :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	9	
la scarification	8	10,5%
le tatouage	23	30,3%
le piercing	20	26,3%
les implants sous-cutanés	6	7,9%
la suspension	5	6,6%
le bondage	6	7,9%
autre, précisez :	8	10,5%
Total / réponses	76	

Interrogés : 39 / Répondants : 30 / Réponses : 76

Pourcentages calculés sur la base des réponses

Ce tableau est douteux étant donné la bizarrerie des réponses. En effet, 5 sur 30 répondants pratiqueraient le bondage (qui renvoie essentiellement à des pratiques sexuelles). Idem pour les suspensions, pratique assez violente étant donné que les gens se pendent accrochés par la peau du dos. Doute sur les implants sous-cutanés par rapport à la définition qu'on peut lui donner : gros implants insérés sous la peau pour donner du relief, ou petit piercing ? Même question pour la scarification : est-elle faite dans un but esthétique ou alors est-ce un "appel au secours", un défouloir, une provocation...

18. apparence : est-ce que vous voulez vous démarquer par votre apparence ?

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	2,6%
oui	23	59,0%
non	15	38,5%
Total	39	

19. apparence : pour quelles raisons ?

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	17	
par provocation	6	18,2%
par philosophie	13	39,4%
pour montrer un certain mal-être	4	12,1%
autre, précisez :	10	30,3%
Total / réponses	33	

Interrogés : 39 / Répondants : 22 / Réponses : 33

Pourcentages calculés sur la base des réponses

20. apparence :

Réponses différentes (8)	Effectifs	%
Non réponse	31	79,5%
le look est important pour moi	1	2,6%
M'habiller pour moi, pas pour les autres.	1	2,6%
par esthétisme et défense	1	2,6%
Il se trouve que cette apparence est en léger décalage avec la norme.	1	2,6%
pas ce que je suis moi et pas un autre. donc je suis forcément différent des autres.	1	2,6%
plus personne ne s'habille que pour s'habiller moi si !	1	2,6%
pour soumettre	1	2,6%
Provocation est un peu fort, mais je dirai un besoin de se démarquer.	1	2,6%
Total	39	

21. pratiques artistiques :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	2,6%
oui	27	69,2%
non	11	28,2%
Total	39	

22. pratiques artistiques :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	13	
musique	19	27,9%
photographie	8	11,8%
peinture/dessin	11	16,2%
écriture	16	23,5%
cinéma	5	7,4%
sculpture	1	1,5%
danse	2	2,9%
théâtre	5	7,4%
performances	1	1,5%
Total / réponses	68	

Interrogés : 39 / Répondants : 26 / Réponses : 68
Pourcentages calculés sur la base des réponses

Beaucoup ont des pratiques artistiques, l'art étant un des piliers de la culture gothique, la musique en particulier.

23. tendances :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	4	
gothic puriste	9	18,8%
cyber-goth	4	8,3%
médiéval	4	8,3%
fantastique	3	6,3%
romantique	9	18,8%
vampirique	3	6,3%
lolita	2	4,2%
fétichiste	1	2,1%
métal	12	25,0%
électro-goth	1	2,1%
Total / réponses	48	

Interrogés : 39 / Répondants : 35 / Réponses : 48

La majorité des répondants se disent « métaleux », pourtant nous avons beaucoup lu et entendu que la culture metal et la culture goth étaient deux choses différentes.

24. personnalité / quels sont les principaux traits de caractères de votre personnalité ?

Réponses différentes (30)	Effectifs	%
Non-réponse	9	23,1%
Altruiste, doux	1	2,6%
Assez sociale, sombre mais optimiste, très ouvert...	1	2,6%
Bon vivant	1	2,6%
Brun ténébreux	1	2,6%
Calme	1	2,6%
Calme, à l'écoute des gens, impulsifs, fou à lier de temps en temps ^^	1	2,6%
Calme, observateur, réfléchi, coupeur de cheveux en quatre.	1	2,6%
Calme.	1	2,6%
Créative, extravagante, bipolaire	1	2,6%
Cynique.	1	2,6%
Folle	1	2,6%
Franc. Insouciant. Rêveur.	1	2,6%
Généreux, gentil, philosophe, calme et réfléchi	1	2,6%
Gentil et timide.	1	2,6%
Gentil, un peu folle et souvent timide	1	2,6%
Grande gueule pouvant être aussi crue que romantique. Même habillée normalement, impressionnante même si en fait plutôt timide et rigolarde.	1	2,6%
Indescriptible, comme la tendance due a.....ai mis "metal" mais rien ne me correspond vraiment. Je suis instable dans ma tête.	1	2,6%
J'aime faire la fête, ne pas dormir, créer... la "vraie vie" ne m'intéresse pas.	1	2,6%
La rébellion le délire, la tolérance, et une part d'ombre	1	2,6%
Mélancolie.	1	2,6%
Ne pas tenir compte de la tendance : je n'en ai pas. Je suis juste : pas dans le moule	1	2,6%
Psychorigide d'après mes amis, folle dingue. Saute d'humeur, très zen mais s'énerve très vite	1	2,6%
Romantique, rêveur, froid parfois autoritaire	1	2,6%
Sensible	1	2,6%
Silencieux, ouvert calme et curieux	1	2,6%
Sociable, altruiste,	1	2,6%
Sociable, organisée, dynamique	1	2,6%
Torturée, lucide, renfermée, ironique.	1	2,6%
Total	39	

Globalement, dans ce tableau, on peut remarquer la contradiction dans la description des traits de personnalité. Pour exemple, certains se disent zen mais impulsif en même temps. On remarque que beaucoup se décrivent comme sociables. Calme est une variable qui revient aussi fréquemment.

25. vie quotidienne : votre look a-t-il une influence sur votre vie quotidienne ?

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	2,6%
oui	23	59,0%
non	15	38,5%
Total	39	

Pour plus de moitié, le look a une influence sur la vie quotidienne.

26. vie quotidienne : de quelle manière ?

	Effectifs	%
Non réponse	16	
sur l'alimentation	1	2,4%
sur le temps consacré à l'apparence	5	11,9%
sur l'orientation professionnelle	7	16,7%
sur les relations amoureuses	12	28,6%
sur le rapport à la société de consommation	14	33,3%
sur la spiritualité/l'ésotérisme	2	4,8%
Total / réponses	42	

Interrogés : 39 / Répondants : 23 / Réponses : 42

Pourcentages calculés sur la base des réponses

Le look a pour beaucoup une influence sur les rapports amoureux. On peut en déduire que soit ils ne trouvent pas de partenaire à cause de leur look (peur, crainte ?), soit que les gothiques sont sélectifs quant à leur choix de partenaires (que des personnes appartenant à ce milieu).

28. vie quotidienne/fetes : que faites-vous les soirs et week-end ?

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	
soirées entre amis	32	24,1%
concerts	25	18,8%
bars	21	15,8%
rassemblements gothiques	9	6,8%
pratiques culturelles/artistiques	15	11,3%
famille	9	6,8%
jeux vidéos	16	12,0%
jeux de rôles/reconstitutions	6	4,5%
Total / réponses	133	

Interrogés : 39 / Répondants : 38 / Réponses : 133

Pourcentages calculés sur la base des réponses

Pour beaucoup d'entre eux, ils passent essentiellement des soirées entre amis, aux concerts et dans les bars. Cela révèle une vie sociale plutôt active. Finalement, peu participent à des rassemblements gothiques. On peut en déduire qu'ils sont plutôt intégrés à la vie sociale.

29. drogues : consommez-vous des substances psycho-actives ?

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	2,6%
oui	20	51,3%
non	18	46,2%
Total	39	

30. drogues :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	14	
aucune	4	10,0%
tabac	10	25,0%
alcool	19	47,5%
cannabis	3	7,5%
cocaïne	1	2,5%
ecstasy	1	2,5%
LSD	1	2,5%
salvia	1	2,5%
Total / réponses	40	

Interrogés : 39 / Répondants : 25 / Réponses : 40
Pourcentages calculés sur la base des réponses

On remarque une certaine égalité. Pour moitié, ils ont une hygiène de vie assez saine et ont donné la non consommation totale d'alcool et de drogue. Pour l'autre moitié, les consommations concernent surtout le tabac et l'alcool. Peu prennent de drogues douces (cannabis) et très peu ont expérimenté des drogues plus dures (LSD, cocaïne). Ainsi on peut dire que les gothiques ne sont pas à la recherche de défonce.

31. fêtes : participez-vous à des rassemblements gothiques ?

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	2,6%
oui	20	51,3%
non	18	46,2%
Total	39	

Les gothiques aiment se regrouper avec des gens issus du milieu, cela montre qu'il y a une recherche communautaire.

32. fêtes :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	17	
bouche à oreilles	15	30,6%
facebook/emails	5	10,2%
internet	15	30,6%
magazines spécialisés	6	12,2%
tracts/affiches	8	16,3%
Total / réponses	49	

Interrogés : 39 / Répondants : 22 / Réponses : 49
Pourcentages calculés sur la base des réponses

Beaucoup s'informent par le biais d'internet et du bouche à oreille. Cela montre que les gothiques ne rejettent pas les systèmes de communication.

33. social : avez-vous d'autres personnes gothiques dans votre entourage ?

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	2,6%
oui	22	56,4%
non	16	41,0%
Total	39	

Pour plus de moitié, d'autres personnes sont gothiques dans leur entourage. Pour l'essentiel, il s'agit des amis donc du groupe de pairs (cf tableau suivant).

34. social :

Réponses différentes (13)	Effectifs	%
Non réponse	16	41,0%
ami(e)s	1	2,6%
Amis	9	23,1%
amis, cousine	1	2,6%
amis.	2	5,1%
ex	1	2,6%
frère, amis	2	5,1%
Ma copine	1	2,6%
ma femme	1	2,6%
mes amis le sont plus ou moins	1	2,6%
mon ex-femme, ma fille, amis	1	2,6%
Parents métaleux, pas gothique	1	2,6%
pas de famille proche.	1	2,6%
petite amie	1	2,6%
Total	39	

35. famille :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	2	
pas de réaction	17	39,5%
toléré	10	23,3%
accepté	10	23,3%
rejeté	4	9,3%
encouragé/soutenu	2	4,7%
Total / réponses	43	

Interrogés : 39 / Répondants : 37 / Réponses : 43
Pourcentages calculés sur la base des réponses

36. perception : comment percevez-vous le regard des autres ?

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	
indifférent	20	32,8%
rejeté	5	8,2%
observé	11	18,0%
jugé	12	19,7%
accepté	3	4,9%
valorisé	3	4,9%
mal à l'aise	1	1,6%
stigmatisé	6	9,8%
Total / réponses	61	

Interrogés : 39 / Répondants : 38 / Réponses : 61
Pourcentages calculés sur la base des réponses

Beaucoup se sentent indifférent face au regard des autres, cela montre qu'il s'agit bien d'un mouvement individuel, qu'ils le sont pour eux et non pour les autres.

37. apparence/travail : avez-vous dû adapter votre apparence au travail ?

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	2	5,1%
oui	19	48,7%
non	18	46,2%
Total	39	

38. perception/média : image des gothiques véhiculée par les médias :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	2	
plutôt positive	1	1,6%
instrumentalisée	15	24,6%
contribuant aux préjugés et à la crainte	27	44,3%
déformant les valeurs du mouvement	18	29,5%
Total / réponses	61	

Interrogés : 39 / Répondants : 37 / Réponses : 61
Pourcentages calculés sur la base des réponses

Beaucoup considèrent que les médias nuisent à l'image de la culture gothique aux yeux du grand public.

40. croyances : croyez-vous en une force supérieure ?

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	2,6%
oui	13	33,3%
non	25	64,1%
Total	39	

Pour la majorité, les gothiques ne croient pas en une force supérieure. Cela montre un certain rejet de la religion en général et quelle qu'elle soit.

41. engagement politique :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	2,6%
oui	5	12,8%
non	33	84,6%
Total	39	

Globalement, les gothiques ne sont pas engagés politiquement. Cela soulève un manque d'implication à la vie politique et montre plutôt une soumission à la société. Il n'y a pas de volonté de la changer par le biais de l'engagement politique.

42. engagement association :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	2	5,1%
oui	11	28,2%
non	26	66,7%
Total	39	

Par contre, il y a un peu plus d'engagement associatif. Mais guère plus.

43. pratiques spécialisées :

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	7	
aucune	16	41,0%
tatouages	9	23,1%
piercing/implants sous-cutanés	6	15,4%
rituels	1	2,6%
fétichiste	3	7,7%
scarification	1	2,6%
sadomasochiste	3	7,7%
Total / réponses	39	

Interrogés : 39 / Répondants : 32 / Réponses : 39
Pourcentages calculés sur la base des réponses

Contrairement aux préjugés véhiculés, on note que les gothiques n'ont pas tant de pratiques particulières comme le sadomasochisme ou les rituels.

45. appartenance : vous considérez-vous comme gothique ?

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	1	2,6%
oui	17	43,6%
non	21	53,8%
Total	39	

Même si certains ont toutes les caractéristiques du gothique, ils se disent ne pas appartenir au mouvement. Cela provient peut-être d'une certaine honte à s'affirmer ainsi, ou alors étant donné que cela relève d'une pratique individuelle, ils ne considèrent pas ce mouvement comme "de masse".

46. identité/sexe

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	2	5,1%
homme	25	64,1%
femme	12	30,8%
Total	39	

48. identité/csp

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	4	
étudiant	13	35,1%
ouvrier/employé	18	48,6%
cadre/professions intermédiaires et libérales	4	10,8%
indépendant	1	2,7%
chômeur	1	2,7%
Total / réponses	37	

Interrogés : 39 / Répondants : 35 / Réponses : 37
Pourcentages calculés sur la base des réponses

49. identité/situation matrimoniale

	Effectifs	Fréquence
Non réponse	2	
célibataire	18	47,4%
en couple	20	52,6%
Total / réponses	38	

Interrogés : 39 / Répondants : 37 / Réponses : 38
Pourcentages calculés sur la base des réponses

50. profession parents

Réponses différentes (31)	Effectifs	%
Non réponse	6	15,4%
/	1	2,6%
agent d'entretien	2	5,1%
agent secret	1	2,6%
Artisan peintre	1	2,6%
Artiste/photographe	1	2,6%
aucun	1	2,6%
bibliothécaire	2	5,1%
chef de rayon	1	2,6%
commercial	1	2,6%
Educatrice	1	2,6%
femme de ménage	1	2,6%
fonctionnaire	1	2,6%
Fonctionnaire	1	2,6%
Illustratrice	1	2,6%
informaticienne	1	2,6%
institutrice	1	2,6%
mère au foyer	1	2,6%
professeur	1	2,6%
psychothérapeute	1	2,6%
retraîtée	1	2,6%
salariée en usine	1	2,6%
secrétaire	1	2,6%
vrp	1	2,6%
Total	39	

52. identité/département

Réponses différentes (21)	Effectifs	%
21	3	7,7%
25	4	10,3%
26	1	2,6%
29	1	2,6%
2A	1	2,6%
31	2	5,1%
33	1	2,6%
34	1	2,6%
37	1	2,6%
38	1	2,6%
42	1	2,6%
51	1	2,6%
55	1	2,6%
68	1	2,6%
70	2	5,1%
73	1	2,6%
75	8	20,5%
77	2	5,1%
78	1	2,6%
94	1	2,6%
98	1	2,6%
Total	39	

Tableaux de tris croisés :

3. musique / 23. Tendances

Base Répondants. Khi2=41,7 ddl=150 p=0,999 (Val. théoriques < 5 = 172)

	gothic puriste	cyber-goth	médiéval	fantastique	romantique	vampirique	lolita	fétichiste	métal	néogoth	Total
classique		1	2	1	5	1	1		2		10
métal goth		1	2	1	2		1	1	9		12
pop	1	1	2	1	3	1			1		6
coldwave	6		1		2	2			2		11
rock	3	1	4	2	6	2	1		7		19
métal	2	2	3	3	4		2	1	11		20
électro	1		1	1	4	1		1	5		11
punk	4	1	2	1	1				4		9
batcave	7	1		1	2				3		12
new-wave	4		2		2				3		9
darkwave	5	2			3	2		1	2		11
techno					1						1
techno hardcore	1	1							1		2
indus	2	3		3	1	1	1	1	4		10
grindcore											
autre:	3	1		1	3	1			2		8
Total	9	4	4	3	9	3	2	1	12		

Dans ce tableau, nous avons croisé les musiques et les tendances. Lecture : sur 9 gothiques puristes, 6 écoutent de la cold wave. Sur 9 gothiques romantiques, 5 écoutent du classique. On peut en déduire qu'il existe un lien entre l'appartenance à un sous groupe goth et le style de musique écouté.

46. identité/sexe / 16. Pratiques esthétiques

Tableau : % - Base Répondants. Khi2=3,02 ddl=6 p=0,808 (Val. théoriques < 5 = 8)

	la scarification	le tatouage	le piercing	les implants sous-cutanés	la suspension	le bondage	autre, précisez :	Total
homme	17,2%	48,3%	44,8%	13,8%	13,8%	20,7%	24,1%	69,0%
femme	10,3%	27,6%	20,7%	6,9%	3,4%		3,4%	31,0%
Total	27,6%	75,9%	65,5%	20,7%	17,2%	20,7%	27,6%	

En croisant le sexe et les pratiques esthétiques, on obtient que 48,3 des hommes pratiquent le tatouage contre seulement 27,6 % des femmes. A peu près les mêmes chiffres pour le piercing. On remarque que le tatouage et le piercing sont les deux pratiques esthétiques les plus fréquentes.

43. pratiques spé / 23. Tendances

Base Répondants. Khi2=14,1 ddl=70 p=0,999 (Val. théoriques < 5 = 87)

	gothic puriste	cyber-goth	médiéval	fantastique	romantique	vampirique	lolita	fétichiste	métal	Total
aucune	6	2	2		6		1		2	15
tatouages		2		1	2	3			3	8
piercing/implants sous-cutanés						1	1		4	6
rituels	1									1
ésotérique										
fétichiste	1								2	3
scarification									1	1
sadomasochiste									3	3
Total	8	4	2	1	8	3	2		9	

En croisant les pratiques spécifiques et les différentes tendances, on remarque que les goth puristes non aucune pratique esthétique (6 sur 8 répondants). L'esthétique corporelle ne serait alors que quelque chose de superficiel pour les gens appartenant à cette sous culture goth. Idem pour les gothiques romantiques. Chez les métaleux, on remarque que 4 sur 9 répondants sont percés et que 3 d'entre eux auraient des relations sado-maso.

46. identité/sexe / 29. Drogues

Khi2=3,51 ddl=1 p=0,058 (Assez significatif)

	oui	non	Total
homme	16	9	25
femme	3	9	12
Total	19	18	37

Concernant la prise de drogue, sur 19 répondants, on observe que seulement 3 sont des femmes.

46. identité/sexe / 30. Drogues

Khi2=0,029 ddl=10 p=0,999 (Val. théoriques < 5 = 20)

	aucune	tabac	alcool	cannabis	cocaïne	extasy	LSD	héroïne	salvia	Total
homme	3	8	15	3	1	1	1		1	33
femme	1	2	3							6
Total	4	10	18	3	1	1	1		1	39

Dans ce tableau, on remarque que seuls les hommes fument du cannabis. Les gothiques boivent plus qu'ils ne fument. Très peu on essayé des drogues dures.

REMERCIEMENTS

Nous remercions toutes les personnes qui ont bien voulu participer à cette enquête, qui ont répondu au questionnaire et aux entretiens ; les forums qui nous ont acceptés parmi eux et dans lesquels nous avons pu trouver certaines informations essentielles.

Nous remercions également Thierry Bruguevin, qui nous a guidé dans ce projet, nous a conseillé sur la construction des outils et la mise en forme du mémoire final.

Nous tenons également à remercier Gérard Creux, sans qui nous n'aurions pu exploiter pleinement les résultats statistiques de notre étude, merci donc pour votre aide précieuse !

Enfin remercions l'IRTS de Besançon, pour les outils mis à disposition (ordinateurs, photocopies, documents, salles...).